

COMMENT
LES INCREDULES
INTERPRETENT-ILS
LE CORAN?



HARUN YAHYA

Ce livre discute des raisons pour lesquelles certaines personnes interprètent mal le Coran. Il étudie divers exemples de leurs commentaires illogiques et de leurs objections aux versets coraniques et leur apporte la réponse.

Si, en effet, les confusions et les incohérences qu'un incroyant peut fabriquer à propos du Coran et de l'Islam n'ont pas de limite, c'est parce que le Coran a un style qui ne peut être saisi qu'avec la raison et ne peut être compris qu'avec de la sincérité. C'est pourquoi il ne faut point s'étonner de l'absurdité des traductions et des objections qu'un incroyant peut faire.

Les vrais hommes de foi n'ont pas le temps de répondre à chaque fabulation. Ils n'en ont pas non plus besoin.

Le vrai homme de foi a par contre la responsabilité de faire part aux autres des mandements du Coran et de ses miracles. Car, comme nous l'indique le verset suivant, la fausseté est toujours condamnée à disparaître:

Dis: "Le vrai est venu et le faux s'est évanoui. Le faux est propre à s'évanouir." Nous faisons descendre du Coran ce qui est guérison et miséricorde pour ceux qui ont la foi; mais il ne donne aux iniques que plus de perdition. (Coran, Al-Isrâ' – 17/81-82)

A PROPOS DE L'AUTEUR



L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Certains de ses livres ont été traduits en plus de 20 langues et publiés dans leurs pays respectifs. Les ouvrages d'Harun Yahya font appel aux musulmans comme aux non-musulmans,

quel que soit leur âge, leur race ou leur nation, indépendamment de leurs divergences idéales malvenues qu'ils partagent. Ces livres sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux lecteurs le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux certains thèmes importants tels que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà, et démonter les arguments des tenants des idéologies athées.



*Au nom de Dieu, le Tout
Miséricordieux, le Très Miséricordieux*



Comment les incroyables interprètent-ils le Coran?
Traduction entièrement revue et corrigée par Ahmed Abidi

La traduction et le commentaire de tous les versets du Coran mentionnés dans ce livre ont été fait intégralement par Ahmed Abidi.

ISBN: 2-910941-69-8

Publié en août 2003

© 2003 Editions ESSALAM



Editions & Librairie ESSALAM

135, Bd de Ménilmontant – 75011 Paris

Tél: + 33 (0)1 43 38 19 56/44 83 – Fax: + 33 (0)1 43 57 44 31

Site: www.essalam.com

E-mail: essalam@essalam.com

Nesil Matbaacilik / Sanayi Caddesi Bilge Sokak No: 2

Yenibosna - Istanbul / Tél: +90 (212) 5513225

www.harunyahya.com/fr e-mail: contact@harunyahya.org

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, sont réservés pour tous pays. Le code de la propriété intellectuelle [CPI] (Loi du 1^{er} juillet 1992) n'autorise, aux termes de l'articles L. 122-5 alinéas 2 et 3 a, d'une part, que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que "les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées". "Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque" (article L. 122-4 du CPI). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, est une contrefaçon; et toute contrefaçon est un délit. La contrefaçon en France d'ouvrages publiés en France ou à l'étranger est punie de deux ans d'emprisonnement et de 1.000.000 Francs d'amende (article L. 335-2 du CPI).

**COMMENT
LES INCREDULES
INTERPRETENT-ILS
LE CORAN?**

HARUN YAHYA



Editions & Librairie ESSALAM
135, Bd de Ménilmontant – 75011 Paris

A PROPOS DE L'AUTEUR ET DE SES ŒUVRES

L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour sa remise en cause de la théorie de l'évolution et sa dénonciation de l'imposture des évolutionnistes, ainsi que pour sa mise en évidence des liens occultes existant entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20^{ème} siècle.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre la mécréance. Le sceau du Prophète, qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu; ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre de Dieu, Son ultime Parole, et que notre Prophète est le dernier maillon de la chaîne prophétique. Sous la guidance du Coran et de la Sunna, l'auteur s'est fixé comme objectif de démonter les arguments des tenants des idéologies athées, afin d'avoir le "dernier mot" et de réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, et ainsi son sceau est-il utilisé avec l'intention de prononcer les mots décisifs.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux autres le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son Unicité et l'au-delà, et leur remettre en mémoire certains thèmes importants.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, tels que l'Inde, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Indonésie, la Pologne, la Bosnie, l'Espagne et le Brésil. Certains de ses livres sont maintenant disponibles dans les langues suivantes: l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le russe, le serbo-croate (bosniaque), l'ouïgour de Turquie, et l'indonésien, et des lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont conduit beaucoup de gens à attester de leur croyance en Dieu, et d'autres à approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui frappe ceux qui les lisent ou qui simplement les examinent. Fermant la porte aux objections, ils sont caractérisés par l'efficacité de leurs propos, les résultats définitifs auxquels ils aboutissent et l'irréfutabilité de leurs arguments. Les explications fournies sont claires et ne laissent aucune place au doute, enrichissant le lecteur de données solides. Il est improbable que ceux qui lisent consciencieusement ces ouvrages continuent à soutenir les idéologies athées et la philosophie matérialiste ou toute autre pensée pervertie. Et même s'ils persistent dans leur négation, alors leur attachement à la déviation ne sera plus que purement sentimental puisque les différentes attitudes négatrices auront été nettement réfutées à la base. Tous les mouvements contemporains hostiles à la foi se trouvent aujourd'hui idéologiquement battus, grâce à la série de livres écrits par Harun Yahya.

Il ne fait aucun doute que de tels résultats n'ont pu être que par le biais d'une sagesse et d'une lucidité accordées par Dieu, et l'auteur ne tire aucune fierté personnelle de son travail; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Dieu. De plus, il ne tire aucun bénéfice matériel de ses livres. Ni lui ni ceux qui contribuent à publier ces ouvrages accessibles à tous ne réalisent de gains matériels. Ils désirent uniquement obtenir la satisfaction de Dieu.

Prenant en considération ces faits, c'est rendre un service inestimable à la cause de Dieu que d'encourager les autres à lire ces livres qui ouvrent les "yeux du cœur" et amènent leurs lecteurs à devenir de meilleurs serviteurs de Dieu.

Par contre, ce serait un gaspillage de temps et d'énergie que de propager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, n'ont aucun effet pour éradiquer des cœurs le doute. Il est patent que des ouvrages réalisés dans le but de mettre en valeur la puissance littéraire de leur auteur, plutôt que de servir le noble objec-

tif qu'est le salut des gens de la perdition, ne peuvent connaître un tel impact. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à subjuguier l'incroyance et à répandre les valeurs morales du Coran. Le succès, l'impact et la sincérité de cet engagement sont évidents.

Il convient de garder à l'esprit un point précis: la raison essentielle de l'incessante cruauté, des conflits et des souffrances que subissent les musulmans est la domination de l'incroyance sur cette terre. Cet état des choses ne peut cesser qu'avec la survenue de la défaite de la mécréance et la sensibilisation de chacun aux merveilles de la création et à la morale coranique, afin que tous puissent vivre en accord avec elle. En considérant l'état actuel du monde, qui aspire les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et plus efficacement. Sinon, il se peut que la descente soit irréversible.

Il n'est pas exagéré de dire que la série de livres de Harun Yahya a assumé ce rôle majeur. Si Dieu le veut, ces livres constitueront le moyen par lequel l'espèce humaine connaîtra, au 21^{ème} siècle, la paix et la félicité, la justice et la joie promises dans le Coran.

Voici quelques-uns de ses ouvrages: 'Le Nouvel Ordre Maçonique', 'Le Judaïsme et la Franc-Maçonnerie', 'Islam Dénonce le Terrorisme', 'Le Communisme en Embuscade', 'L'Idéologie Sanglante du Darwinisme: Le Fascisme', 'La "Main Secrète" en Bosnie', 'L'Aspect Caché de l'Holocauste', 'L'Aspect Caché du Terrorisme', 'La Carte Kurde d'Israël', 'Une Stratégie Nationale pour la Turquie', 'Solution: Les Valeurs du Coran', 'L'Antagonisme de Darwin contre les Turcs', 'Pour les Gens Doués d'Intelligence', 'Le Mensonge de l'Evolution', 'L'Age d'Or', 'L'Art de la Couleur par Allah', 'La Gloire est Omniprésente', 'Connaître Dieu par la Raison', 'Le Vrai Visage de ce Monde', 'Les Confessions des Evolutionnistes', 'Les Illusions des Evolutionnistes', 'La Magie Noire du Darwinisme', 'La Religion du Darwinisme', 'Le Coran Montre la Voie à la Science', 'La Réelle Origine de la Vie', 'Les Miracles du Coran', 'Sacrifice de Soi et Modèles de Comportements Intelligents chez les Animaux', 'L'Eternité a Déjà Commencé', 'Le Cauchemar de la Mécréance', 'La Fin du Darwinisme', 'La Réflexion Approfondie', 'L'Intemporalité et la Réalité du Destin', 'Le Miracle de l'Atome', 'Le Miracle de la Cellule', 'Le Miracle du Système Immunitaire', 'Le Miracle de l'œil', 'Le Miracle de la Création dans les Plantes', 'Le Miracle de l'Araignée', 'Le Miracle du Moustique', 'Le Miracle de la Fourmi', 'Le Miracle de l'Abeille à Miel', 'Le Miracle de la Protéine', 'Le Miracle du Terme', 'Le Miracle de la Création Humaine'.

Parmi ses brochures, citons: 'Le Mystère de l'Atome' 'L'Effondrement de la Théorie de l'Evolution: La Réalité de la Création', 'L'Effondrement du Matérialisme', 'La Fin du Matérialisme', 'Les Bévues des Evolutionnistes I', 'Les Bévues des Evolutionnistes II', 'L'Effondrement Microbiologique de l'Evolution', 'La Réalité de la Création', 'L'Effondrement de la Théorie de l'Evolution en 20 Questions', 'La Plus Grande Tromperie de l'Histoire de la Biologie: Le Darwinisme'.

Les autres ouvrages de l'auteur sur des sujets liés au Coran incluent: 'Avez-Vous Déjà Réfléchi à la Vérité?', 'Abandonner la Société de l'Ignorance', 'Le Paradis', 'Les Valeurs Morales dans le Coran', 'La Connaissance du Coran', 'Un Index Coranique', 'L'Emigration dans la Voie d'Allah', 'Les Caractéristiques de l'Hypocrite dans le Coran', 'Les Secrets des Hypocrites', 'Les Attributs d'Allah', 'Débattre et Communiquer le Message selon le Coran', 'Les Concepts Fondamentaux du Coran', 'Les Réponses du Coran', 'La Mort, la Résurrection et l'Enfer', 'La Lutte des Messagers', 'L'Ennemi Juré de l'Homme: Satan', 'L'Idolâtrie', 'La Religion des Ignorants', 'L'Arrogance de Satan', 'La Prière dans le Coran', 'L'Importance de la Conscience dans le Coran', 'Le Jour de la Résurrection', 'N'Oubliez Jamais', 'Les Jugements Négligés du Coran', 'Les Caractères Humains dans la Société d'Ignorance', 'L'Importance de la Patience dans le Coran', 'Information Générale du Coran', 'Compréhension Rapide de la Foi 1-2-3', 'Le Raisonnement Primitif de la Non-croyance', 'La Foi Mûre', 'Avant que Vous ne Regrettiez', 'Nos Messagers Disent...', 'La Miséricorde des Croyants', 'La Crainte d'Allah', 'Le Prophète Jésus Reviendra', 'Les Beautés Présentées par le Coran pour la Vie', 'L'Iniquité Appelée "Moquerie"', 'Le Mystère de l'Epreuve', 'La Véritable Sagesse selon le Coran', 'La Lutte contre la Religion de l'Irréligion', 'L'Ecole de Yusuf', 'Les Calomnies Répandues au Sujet des Musulmans à Travers l'Histoire', 'L'Importance de Suivre la Bonne Parole', 'Pourquoi Se Leurrer?', 'Bouquet de Beautés Venant d'Allah 1-2-3-4'.

A L'ATTENTION DU LECTEUR

La raison pour laquelle un chapitre supplémentaire est dédié à l'effondrement de la théorie de l'évolution est qu'elle constitue la base même de toutes les philosophies anti-spirituelles. Comme le darwinisme rejette l'idée de la création, et de ce fait l'existence de Dieu, il a été à l'origine, ces 140 dernières années, de l'abandon de la religion par beaucoup de gens ou d'en avoir entraîné beaucoup d'autres à en douter. De ce fait, il est un devoir très important, intimement lié à la religion, de montrer que cette théorie est un échec. Il est impératif que ce service important soit rendu à tout le monde. Certains de nos lecteurs n'auront peut-être l'occasion de ne lire qu'un seul de nos livres. Dans ce sens, nous estimons qu'il est important de consacrer un chapitre qui résume le sujet.

Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole de Dieu et à vivre selon ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets de Dieu sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit son âge ou son appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des propos qui sont irrespectueux ou irrévérencieux du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.

COMMENT
LES INCRÉDULES
INTERPRÈTENT-ILS
LE CORAN?

*Certes, Nous avons modulé dans ce Coran
(le discours) afin qu'ils méditent, mais cela
ne fait qu'accentuer leur détournement.*

(Coran, Al-Isrâ' – 17/41)

HARUN YAHYA

TABLE DES MATIERES

Introduction	10
Les raisons de la mauvaise interprétation du Coran ..	15
Les préjugés, les arrière-pensées et le manque de sincérité	15
La confusion entre les versets ambigus (<i>Mutashâbih</i>) et les versets péremptoirs (<i>Muhkam</i>)	18
Le manque d'expertise dans les techniques d'interprétation du Coran	20
La connaissance insuffisante de la langue arabe	22
Le manque d'intelligence et de sagesse	25
Le manque de réflexion	28
Arrogance et supériorité	30
L'interprétation du Coran basée sur de vieilles traditions	33
L'incapacité de comprendre les versets du Coran ayant une portée scientifique	36
L'interprétation du Coran à la lumière des valeurs décadentes de l'ordre moderne	41
Exemples de la mauvaise interprétation du Coran ..	44
Le vin du paradis	44
Une autre fausse interprétation au sujet du vin	49

La prétention que "le porc produit dans les conditions hygiéniques rigoureuses d'aujourd'hui puisse être consommé"	51
La prise de la narration coranique pour des fables	58
L'hypothèse que le Coran n'est qu'une copie ou un plagiat d'autres livres saints	61
Incompatibilités et différences	66
L'idée que les informations scientifiques évoquées dans le Coran soient empruntées aux anciennes civilisations ..	70
L'assertion que le Coran aurait été révélé aux Arabes exclusivement	73
La mauvaise interprétation du pronom "Nous" employé dans le Coran pour faire référence à Dieu	75
La mauvaise interprétation des exemples donnés dans le Coran	77
La mauvaise interprétation des répétitions dans le Coran	79
La mauvaise interprétation du style du Coran (Les invocations de l'homme de foi, les mots des anges...) ...	80
Le sujet de la création du monde en six jours	82
La spéculation au sujet du nom de "Hâmân"	85
La spéculation au sujet du Déluge	88
Conclusion	92
La supercherie de la théorie de l'évolution	94

Introduction

Dieu, Seigneur de tous les univers, qui a le savoir parfait et la puissance indéfectible, fit descendre le Coran en source de miséricorde pour toute l'humanité. Il accorda ainsi Sa bienveillance à toutes les nations du monde. Partant, ceux qui acceptent cette gratification divine avec sincérité et gratitude en tireront avantage. A travers leur foi en ce Livre, ils pourront le comprendre, donc le suivre, et ainsi recevoir la miséricorde qu'il vient diffuser. Bien plus, ils seront hautement récompensés dans ce monde et dans celui de l'au-delà. Réciproquement, ceux qui approchent le Coran avec hypocrisie et animosité subiront les conséquences de leur action. Ils ne comprendront jamais le Coran, ne bénéficieront point de sa sagesse et perdront dans ce monde et dans l'au-delà. D'autant plus que leur résolution à nuire par tous les moyens à leur portée ne pourra qu'échouer, puisqu'ils ne pourront pas nuire au Coran et ne nuiront donc point à l'Islam.

L'approche, voire la compréhension de ce Livre révélé, est donc à la portée de tout le monde qui s'y dispose. Dieu – exalté soit-Il – dit dans l'un des versets du Coran:

Ô gens, il vous est venu une exhortation de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, une lumière et une miséricorde pour ceux qui ont la foi. (Coran, Yûnus – 10/57)

Comme illustré dans ce verset, ceux qui ont la foi en Dieu et qui obéissent à leur conscience peuvent tirer bénéfice du Coran, le comprendre facilement et ainsi suivre ses commandements.

Cependant, ceux-là qui suivent leurs ego, qui n'admettent pas absolument la puissance de Dieu et qui ont des doutes au sujet du monde de l'au-delà, ils utiliseront leur logique tordue pour mal interpréter les versets du Coran. Dans le verset suivant, Dieu nous fait part de la nature de ces hommes qui ne cherchent pas à être guidés par le Coran:

Certes, Nous avons modulé dans ce Coran (le discours) afin qu'ils méditent, mais cela ne fait qu'accentuer leur détournement. (Coran, Al-Isrâ' – 17/41)

Ce que nous avons dit jusqu'ici indique clairement que seuls ceux qui sont sincères dans leur foi comprendront le Coran correctement. Certes, le Coran a été révélé par Dieu en tant que livre clair, mais seuls ceux des serviteurs de Dieu qui en ont la foi, qui mettent à profit leur raison et qui cherchent à être guidés par le Coran, peuvent facilement le comprendre.

En fait, à mesure que la foi de l'homme augmente, sa sagesse, sa sincérité et sa crainte de Dieu augmentent à la même cadence et ainsi les points et les mystères les plus

fins du Coran lui deviennent bien compréhensibles. Quand, en effet, une personne qui n'a pas la foi lit le Coran sincèrement et sans arrière-pensée, elle se rend compte que c'est un livre saint et accède ainsi à la foi. Comme les versets de Dieu sont clairs, ils peuvent avoir un effet immédiat sur l'homme. Après qu'un individu accède à la foi, la profondeur de sa foi et de sa prière, ainsi que le niveau de sa connaissance deviendront les facteurs qui lui accorderont l'accès aux complexités et aux mystères du Coran.

Par ailleurs, ceux qui n'ont pas la foi, ou qui ne craignent pas Dieu, ne peuvent pas comprendre le Coran correctement, puisqu'ils ne peuvent que mal interpréter les sujets les plus évidents qu'ils prétendent connaître. Les expressions les plus explicites leur sembleront alors contradictoires. Quelle que soit leur intelligence, leur culture ou leur connaissance du Coran, ils sont en réalité incapables de comprendre son contenu et ce en raison de leur manque de foi en Dieu.

Quand on étudie les allégations faites par les personnes qui s'opposent au Coran, les malentendus et les lacunes de la logique sur laquelle elles se sont basées apparaissent évidents. Ces gens égoïstes prétendent que les versets du Coran, qui sont très clairs, sont contradictoires et embrouillants. Dans nombre de ses passages, le Coran mentionne, à travers des exemples, la confusion affichée par ceux qui le récusent lorsqu'ils se demandent: "Qu'est-ce que Dieu veut faire comprendre par cet exemple?" En effet, exactement comme le Coran nous le dit, à chaque époque les dénégateurs ont admis, directement ou autrement, qu'ils n'ont pas été capables de comprendre ces

exemples. C'est un miracle du Coran. Un verset qui est très facile à comprendre pour un homme de foi rend perplexe un non-croyant. Ceci nous montre que la compréhension du Coran dépend de la sincérité et des intentions de la personne et que c'est Dieu qui décide si la personne devait recevoir cette compréhension ou non. Ledit aspect est clarifié dans le verset suivant:

Y a-t-il en effet plus inique que celui qui, ayant été rappelé des versets de son Seigneur, s'en détourna, oubliant ainsi ce qu'ont commis ses propres mains? Nous avons mis sur leur cœur des bâches qui les empêcheront de le* comprendre et dans leurs oreilles une surdité: tu peux bien les appeler à la bonne voie, mais ils ne sauront jamais se guider. (Coran, *Al-Kahf* – 18/57)

L'homme de foi, sincère et consciencieux peut comprendre et appliquer avec facilité les sujets et les commandements spirituels de base qui sont indiqués dans le Coran. Cependant, le non-croyant, qui n'est pas sincère et qui a des préjugés, même s'il connaît l'arabe et a d'immenses connaissances techniques, voire même s'il est considéré comme expert dans son domaine, il ne pourra pas comprendre correctement le Coran, puisqu'il suit son ego. C'est pourquoi il lui manque la capacité de raisonner et, comme il ne peut pas raisonner, il ne pourra émettre que des hypothèses déformées et irréfléchies en interprétant les versets coraniques.

Ce livre discute des raisons pour lesquelles de telles personnes interprètent mal le Coran. Il étudie divers

* Ici le Coran

exemples de leurs commentaires illogiques et de leurs objections aux versets coraniques et leur apporte la réponse. En outre, l'insouciance, les préjugés et la logique déficiente de certaines personnes qui sont pourtant considérées par le public comme des scientifiques honorables, ou des intellectuels respectables, sont également révélés à travers leurs propres objections aux versets du Coran.



Les raisons de la mauvaise interprétation du Coran

Les préjugés, les arrière-pensées et le manque de sincérité

Il est impossible de comprendre le Coran si on l'approche avec des arrière-pensées et des préjugés. C'est une loi de Dieu. Quelles que soient l'intelligence et la culture de la personne, si elle n'approche pas le Coran avec des intentions sincères, elle ne pourra pas être en mesure de le comprendre ou de l'interpréter correctement. Aussi, elle n'en tirera que de fausses conclusions. C'est pourquoi, selon les termes mêmes du Coran, un rideau couvrant ou un "voile obscur" se formera entre quiconque a des préjugés et une approche calculée d'un côté et le Coran de l'autre côté. Ce fait est mentionné dans un verset:

Lorsque tu récites le Coran, Nous mettons entre toi-même et ceux qui n'ont pas foi en la vie dernière un rideau couvrant.* Nous mettons sur leur cœur des bâches qui les empêcheront de le comprendre et dans leurs oreilles une surdité. Puis, lorsque tu évoques, (en récitant) le Coran, ton Seigneur dans Son unicité, ils tournent le dos en signe de dissentiment. (Coran, *Al-Isrâ'* – 17/45-46)

* Ou encore qui n'est pas à la portée des sens de l'homme pour ainsi les empêcher de tirer le moindre profit du Coran

Le Coran est une invitation au droit chemin destinée à toute l'humanité, mais c'est seulement à ceux qui ont foi en Lui que Dieu s'adresse directement. C'est pourquoi le Coran a été révélé en tant que livre que seuls comprennent correctement ceux qui en ont foi. Les qualités les plus importantes des gens de foi, qui leur permettent de comprendre le Coran, sont leur bonne conscience et leur sincérité. Il est normal, pour ce qui est des personnes éloignées de la foi et dont l'état et les caractères spirituels sont loin de ceux d'un homme de foi, qu'ils interprètent mal le Coran.

Le Coran est consigné d'une manière très claire, simple et avec un langage compréhensible, mais comme nous l'avons déjà énoncé, c'est un livre qui est seulement clair aux croyants possédant une bonne conscience. Si une personne qui n'a pas encore été introduite à l'Islam, ou, en d'autres termes, qui n'a toujours pas la foi, approche le Coran de tout cœur, sincèrement et sans préjugés, à savoir avec les particularités qui font les traits de l'homme de foi, elle pourra se rendre compte, à travers sa conscience, qu'il s'agit du verbe de Dieu. Toute personne possédant une bonne conscience ne peut que se rendre à l'évidence que le



Coran ne véhicule pas les mots d'un être humain, mais que c'est un livre saint, tant par son style magnifique, que sa perfection et sa clarté, ou encore par ses contenus scientifiques et sa sagesse supérieure. Si

une personne consciencieuse exprime sa foi et essaie de comprendre le Coran, la sagesse exprimée par le Coran lui apparaîtra de manière évidente. Le messenger de Dieu, le Prophète Muhammad (psl), évoque ceci dans un hadîth:

Abû 'Abd Ar-Rahmân ibn Abî Bakrah rapporte que le Prophète (psl) dit: "Quiconque Allâh lui veut du bien Il lui donne l'intelligence de la religion. Le savoir s'acquiert, certes, par la quête du savoir." (Sahîh Al-Bukhârî, 1/45)*

Le Coran guidera l'homme au cœur humble vers le salut, tandis qu'Il égèrera ceux qui sont hostiles à Lui et qui entretiennent des arrière-pensées. Autant dire, quiconque se réfère à des informations, des traductions, des mensonges malavisés et des préjugés circulant autour de lui, de même qu'à ses propres principes, sa vision du monde et sa philosophie de la vie comme seuls critères, ne peut ni comprendre le Coran, ni en bénéficier. En fait, c'est le contraire qui se produit dans ce cas, dans ce sens que le Coran augmentera simplement la perversion et la confusion d'une telle personne. Comme elle ne peut pas comprendre le Coran, elle formulera des objections idiotes, illogiques et confuses et des traductions absurdes. Comme indiqué dans le verset, "**... Mais il (le Coran) ne donne aux iniques que plus de perdition**" (Coran, *Al-Isrâ'* – 17/82), cette personne se verra éloignée du Coran et de la foi.

Nous allons comparer les commentaires faits par ces personnes incroyables au sujet de certains versets du Coran, tout en donnant leur signification et leur traduction correctes dans les prochains chapitres.

* Ici les dispositions de la *Sharî'a* islamique

*La confusion entre les versets ambigus
(Mutashâbih) et les versets
péremptoires (Muhkam)*

Les commandements coraniques ont été expliqués de manière claire et simple pour que les gens ayant la foi puissent facilement les respecter. Ils sont appelés les versets "péremptoires" (Muhkam) et constituent, selon les termes mêmes du Coran, le "noyau" ou la "partie-mère du Livre". Ils composent ainsi la base du Coran. Il existe également un autre type de versets coraniques qui sont les versets "**ambigus**" (Mutashâbih). Ce genre de versets contient diverses comparaisons et métaphores. Les gens sans connaissance coranique, mais avec des arrière-pensées, peuvent mal interpréter "les versets ambigus". Ceci est expliqué dans le Coran comme suit:

... Lui qui fit descendre sur toi le Livre: il s'y trouve des versets péremptoires, en effet sa partie-mère, et d'autres ambigus. Quant à ceux dont le cœur porte la déviance, ils s'attachent à ce qui y est ambigu, par passion de dissension et en vue de l'interpréter, alors que seul en connaît l'interprétation Allâh. Ceux de science bien assise, quant à eux, disent: "Nous en avons foi: tout (vient) de la part de notre Seigneur." Seuls méditent, en effet, les (gens) dotés de raison. (Coran, Âl 'Imrân – 3/7)

En effet, seul Dieu connaît la signification des "versets ambigus". Aucune interprétation en dehors de significations qu'Il nous donne ne reflète la vérité au sujet de ces versets. A travers l'histoire il y eut des personnes, des sectes et des mouvements pervers qui ont interprété les ver-

sets coraniques "ambigus", afin de servir leurs propres objectifs et espérances. Le verset ci-dessus affirme que c'est de la sédition et que seuls les gens au cœur mal orienté, plus spécifiquement ceux qui ont dévié du droit chemin, recourraient à de telles méthodes.

Le fait que seul Dieu connaisse le véritable sens de ces versets ambigus est bien indiqué dans le verset mentionné ci-dessus. Dieu peut révéler l'information nécessaire à l'interprétation de ces versets à qui Il veut. Pourtant, les gens ayant la foi acceptent tous ces versets ambigus, même si leur signification ne leur a pas été révélée. Ils ne s'abaisseraient jamais à faire des traductions perverses comme ceux qui souhaitent provoquer des conflits et dont les cœurs sont malsains.



Le manque d'expertise dans les techniques d'interprétation du Coran

Le Coran est un livre miraculeux qui contient toutes les informations essentielles dont l'humanité a besoin. Ceci est dû à la sagesse divine indéfectible. Des versets, en nombre limité, contiennent, en effet, une connaissance infinie qui y est placée avec une sagesse supérieure. Les versets contiennent des significations qui peuvent être évidentes, cachées, entrelacées ou superposées. Ils produisent également d'innombrables autres significations quand ils interagissent avec d'autres versets. Quelques fois, un verset simple peut prendre un livre entier pour être expliqué. C'est pourquoi, afin de pouvoir interpréter le Coran correctement et comprendre tout son contenu, on doit être capable de le saisir en sa totalité, mais également habile dans toutes les techniques qu'exige l'interprétation.

Une technique significative consiste à analyser un verset selon son contexte dans le Coran. La signification d'un verset coranique peut souvent être expliquée par le contexte qui l'entoure. La manière dont débute un verset et le



sens des versets qui le suivent aident à clarifier sa signification. Ce thème est désigné en littérature islamique par le nom de *Siyâq* ou "tout le contexte du mot". C'est la raison pour laquelle plusieurs versets peuvent être mal interprétés s'ils sont pris séparément et traduits à travers la prise en considération des seuls mots qui les composent, c'est-à-dire sans l'observation de leur contexte.

Les mauvaises interprétations des versets coraniques, dues à l'ignorance ou partant d'intentions perverses, eurent, à travers l'histoire, comme conséquence de provoquer des méprises à propos du Coran. Certains groupes ayant des arrière-pensées l'ont même décrédité.


Une autre méthode importante consiste à interpréter les mots qui composent les versets, mais en tenant compte de leur contexte dans chaque verset. Beaucoup de vocabulaire coranique possède en effet des significations spéciales voulues en elles mêmes. La signification d'un terme coranique dérive souvent de la façon dont il est utilisé dans une autre partie du Coran. A maintes fois un mot peut avoir plus d'un sens. Ainsi, la signification d'un tel mot doit être déduite de la façon avec laquelle il est utilisé dans une autre section du Coran. Si l'on recherche uniquement le mot dans un dictionnaire et qu'on applique la première définition que l'on lui trouve, cela peut avoir comme conséquence une traduction extrêmement imprécise. Parfois, la traduction qui en résulte peut même être à l'opposé de la véritable signification. On peut en conclure que le Coran s'explique par lui-même. L'explication d'un verset peut parfois être cachée dans la signification d'un autre verset ou dans d'autres versets.

Une autre règle essentielle dans l'interprétation du Coran est de saisir entièrement son essence. Afin de suivre cette règle, on doit le voir dans son ensemble. En outre, il doit être expliqué à la lumière des nombreux versets qui reflètent la miséricorde, la compassion et la justice infinies de Dieu.

Puisque le Coran est un livre divin, il est entièrement différent de tout autre livre et ne doit jamais être comparé aux autres livres. Le Coran possède un style unique. On doit saisir ce style dans son ensemble, avec l'essence fondamentale du verset évidemment, pour ainsi en donner une explication juste, en particulier pour ce qui est des versets "ambigus". Il est important d'adopter une perspective plus large et de couvrir les aspects spirituels intenses du Coran, pour pouvoir comprendre correctement la Révélation.

La connaissance insuffisante de la langue arabe

Dieu déclare qu'Il a révélé le Coran en langue arabe. Evidemment, les traductions du Coran faites de l'arabe vers d'autres langues sont désormais suffisantes pour comprendre ses concepts de base, tels l'information sur Dieu, les principes les plus importants de la foi et leurs applications, les normes à même de bien orienter l'homme et la méditation que ce dernier est appelé à faire. Néanmoins, aucune de ces traductions ne peut être conforme à la langue d'origine du Coran. Même si l'on traduit directement et mot à mot, il est impossible d'adapter grammaticalement plusieurs mots exprimés en langue arabe à d'autres lan-

A vibrant tropical landscape featuring a waterfall cascading over large, reddish-brown rocks into a clear, greenish pool. The scene is surrounded by lush greenery, including several tall palm trees against a clear blue sky. The overall atmosphere is serene and natural.

Créateur intégral des cieux
et de la terre, lorsqu'Il
décrète une chose, Il lui dit
(tout juste): "Sois" et
(aussitôt) elle est.

(Coran, *Al-Baqarâh*-2/117)

gues. Par conséquent, les prétendues "traductions du Coran" ne font pas plus que donner une idée globale de son contenu, elles ne reflètent point les significations exactes et réelles de ses versets.

Aussi, à moins que le Coran ne soit étudié dans sa langue originale qui est l'arabe, la capacité de comprendre ses complexités sera bien limitée. Les tentatives d'explication des versets coraniques à partir de leurs traductions dans d'autres langues ne seront pas toujours précises. En fait, elles pourront même déformer leurs significations et leurs visées. S'appuyer uniquement sur les significations simples ou synonymiques des mots utilisés dans les traductions, sans connaître leur sens original en arabe, ne peut mener qu'à une mauvaise compréhension du verset en entier. Pire encore, une interprétation entièrement fautive peut en résulter.

Comme nous l'avons expliqué précédemment, il est techniquement impossible de traduire le Coran dans une autre langue littéralement. Néanmoins, les explications et les interprétations des versets coraniques peuvent naturellement être faites dans d'autres langues et il peut être possible de comprendre le Coran et d'étudier ses versets à travers ces interprétations.

L'arabe est l'une des langues les plus profondément enracinées et les plus riches au monde. C'est une langue extrêmement expressive et qui possède un vocabulaire très riche. Cependant, prétendre que, comme le Coran a été révélé en arabe, il a été donc envoyé aux seuls Arabes et que ceux-ci seraient, en conséquence, le peuple choisi, cela serait une supposition en désaccord avec les principes

mêmes du Coran. C'est un fait bien connu que le Coran souligne: la crainte de Dieu (*Taqwâ*) et la quête du rapprochement vers Lui sont les seuls critères du mérite auprès de Dieu. Aucun autre critère n'est valable. En outre, un verset de la sourate *Sâd* nous apprend que le Coran est "**un rappel aux univers**" (Coran, *Sâd* – 38/87). Les peuples qui ont pour objectif d'influencer les ignorants et d'essayer de détruire l'Islam prétendent que l'Islam est une religion destinée uniquement aux Arabes. Il suffit de lire le Coran pour se rendre compte que ces idées n'ont aucun fondement.

Le manque d'intelligence et de sagesse

Dieu énonce dans le Coran que l'on doit se servir de la sagesse, de la raison et de la perspicacité qu'Il lui avait accordé, afin de découvrir les significations correctes des versets de ce Livre. Le messager de Dieu, le Prophète Muhammad (psl), parle également de cette notion dans le hadîth qui suit:

Ibn Mas'ûd (Ads) rapporte que le Prophète (psl) avait dit: "Point d'envie (légitime), sinon dans les deux (cas suivants): un homme à qui Allâh accorda une fortune et lui donna ensuite la force de la dépenser dans de bonnes œuvres, et un homme à qui Allâh accorda un bon sens grâce auquel il fait justice (parmi les gens) et qu'il enseigne (aux autres)." (Sahîh Al-Bukhârî, 1/152-153; Sahîh Muslim, 816)

Les bases nécessaires pour l'interprétation du Coran sont: la totale reconnaissance de ce Livre, la connaissance des diverses méthodes d'interprétation, ainsi que la connaissance approfondie de la langue arabe. Néanmoins,

même si l'on possède ces connaissances, on ne peut pas tirer bénéfice du Coran, à moins que l'on ait reçu la compréhension de la part de Dieu. C'est pourquoi il n'est pas suffisant de posséder uniquement les connaissances techniques nécessaires pour interpréter correctement le Coran. L'histoire est pleine d'exemples de personnes qui, avec toutes leurs capacités techniques, sont tombées dans l'erreur d'expliquer le Coran avec une approche tordue. Les fondateurs d'innombrables mouvements et sectes religieux pervers semblent compétents dans leurs domaines, mais ils sont en fait dépourvus de la connaissance et de la compréhension accordées par Dieu. De telles personnes se sont éloignées, elles-mêmes ainsi que leurs disciples insouciantes, du véritable Islam.

D'ailleurs, les idolâtres (*Al-Mushrikûn*) de la Mecque qui, du temps du Prophète Muhammad (psl), lisaient le Coran mais ne le comprenaient pas, ont fini par le rejeter. Ce sont des exemples clairs pour dire que connaître uniquement l'arabe n'est pas suffisant pour comprendre le Coran.

La première règle pour recevoir les capacités de la compréhension de la part de Dieu est de Le craindre et d'être sincère. Il ne serait pas possible de recevoir une telle compréhension tout en se livrant complètement aux plaisirs de ce monde. Si l'on approche le Coran dans un objectif de jugement et avec une perspective qui courroucerait Dieu, cela ne conduira à son tour qu'à une compréhension et une interprétation déformées. Quiconque cède à ses propres désirs n'aura pas l'état d'esprit adéquat pour conquérir l'esprit vrai du Coran et pour explorer ses notions, ses mystères et ses profondeurs les plus précis.

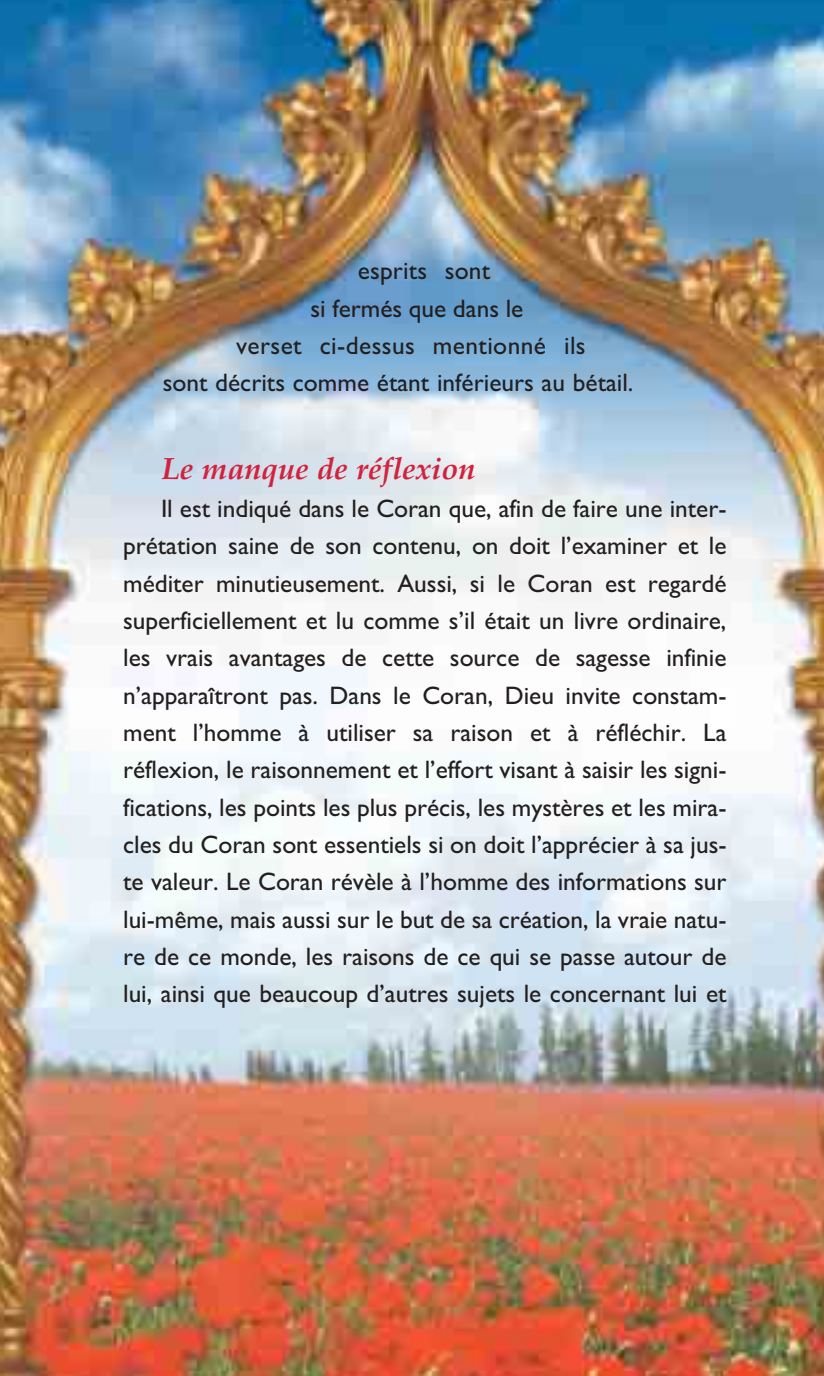
Quiconque suit ses propres désirs n'aura pas la capacité de raisonner. Ainsi, il ne pourra qu'interpréter les versets d'un point de vue très superficiel. D'ailleurs, il ne verra pas les miracles divins du Coran.

En outre, une personne qui suit son ego sera inclinée à interpréter le Coran selon ses propres caprices et convenances. Aussi, il ne lui sera pas possible de trouver les vraies significations des versets, c'est-à-dire les sens voulus par Dieu. Il est un verset du Coran qui montre qu'une personne égoïste est incapable d'acquérir la vraie compréhension:

Vois-tu donc celui qui s'est donné pour Dieu sa propre passion? Est-ce à toi d'être son répondant? Ou penses-tu encore que la plupart d'entre eux entendent, ou bien raisonnent? Ils ne sont en effet que comme les troupeaux, voire encore plus égarés du chemin. (Coran, *Al-Furqân* – 25/43-44)

Les gens aiment trouver le Coran difficile à contempler. Il se peut même qu'ils soient incapables de comprendre des sujets que d'autres considèrent comme parfaitement élémentaires. Ils ne peuvent pas établir les connexions nécessaires entre les versets, ou entre des versets et des événements. En conséquence, ils déclarent que les versets qu'ils ne peuvent pas comprendre sont contradictoires. Leurs





esprits sont
si fermés que dans le
verset ci-dessus mentionné ils
sont décrits comme étant inférieurs au bétail.

Le manque de réflexion

Il est indiqué dans le Coran que, afin de faire une interprétation saine de son contenu, on doit l'examiner et le méditer minutieusement. Aussi, si le Coran est regardé superficiellement et lu comme s'il était un livre ordinaire, les vrais avantages de cette source de sagesse infinie n'apparaîtront pas. Dans le Coran, Dieu invite constamment l'homme à utiliser sa raison et à réfléchir. La réflexion, le raisonnement et l'effort visant à saisir les significations, les points les plus précis, les mystères et les miracles du Coran sont essentiels si on doit l'apprécier à sa juste valeur. Le Coran révèle à l'homme des informations sur lui-même, mais aussi sur le but de sa création, la vraie nature de ce monde, les raisons de ce qui se passe autour de lui, ainsi que beaucoup d'autres sujets le concernant lui et

son environnement. En conséquence, l'on doit essayer d'établir le lien entre les versets d'une part et soi-même, son environnement et les événements qu'on vit d'autre part, puis tâcher de comprendre le Coran en pensant profondément à tout cela. Il est énoncé dans le Coran qu'il a été bien articulé à l'intention de ceux qui réfléchissent:

Voici en effet la voie de ton Seigneur dans toute sa rectitude. Nous avons, certes, articulé (Nos) signes à l'intention de gens attentifs au rappel. (Coran, *Al-An'âm* – 6/126)

... Ainsi détaillons-Nous (Nos) signes pour des gens capables de réfléchir. (Coran, *Yûnus* – 10/24)

Comme les versets du Coran s'adressent particulièrement à ceux qui réfléchissent, il est donc clair que ceux qui ne réfléchissent pas ne comprendront pas leurs significations.

C'est un fait que la vie d'une personne est remplie de leçons qu'elle apprend à travers les événements qu'elle vit elle-même ou que subit son environnement. Le Coran est un guide qui montre aux gens comment interpréter les péripéties qui les touchent dans leur vie et comment ils doivent réagir une fois qu'ils en ont compris les leçons. Autant dire, le Coran est une lumière qui guide et organise la vie quotidienne de l'homme et qui explique chaque moment de son existence. On peut seulement parvenir à la vraie signification du Coran si on le lit avec la contemplation appropriée que Dieu, le Maître de la connaissance infinie et de la sagesse, mérite. Dieu énonce d'ailleurs dans un verset coranique que le Coran est un livre que l'on doit contempler sérieusement et utiliser comme source d'inspiration:

... Un Livre que Nous avons fait descendre sur toi, porteur de bénédiction, afin que l'on médite les versets et que réfléchissent les (gens) dotés de raison. (Coran, Sâd – 38/29)

L'importance de méditer le Coran sincèrement est soulignée dans un autre verset:

N'avaient-ils donc pas médité la Parole? Ou plutôt que leur soit venu ce qui n'était pas venu à leurs pères premiers? (Coran, Al-Mu'minûn – 23/68)

Comme il a été révélé par Dieu, Seigneur de tous les univers, le Coran est la source d'une connaissance supérieure et sans limites. Le Coran couvre des sujets innombrables, à compter des attributs de Dieu jusqu'aux merveilles de la création, aux complexités de l'âme humaine, aux mystères de l'univers et de l'au-delà, et ainsi de suite. Ainsi, l'appréciation d'une telle quantité d'informations révélées dans un langage si pur et essentiel ne peut être possible qu'à travers la conjugaison d'une pensée profonde, avec une attention aux détails, avec un cœur sincère et une conscience inébranlable.

Arrogance et supériorité


L'arrogance empêche n'importe qui de comprendre le Coran. Se considérant comme supérieur, l'homme arrogant n'a pas l'humilité et la conscience requises pour approcher correctement le Coran. Aussi, il s'avère incapable de supporter que les versets de ce Livre lui rappellent qu'il n'est qu'un serviteur ayant beaucoup de faiblesses. Il ne supporte pas non plus le fait que c'est Dieu qui lui a

donné tout ce qu'il possède, tous ses attributs. Il n'accepte pas d'avertissements, ne suit pas de commandements donnés, ne s'éloigne pas de ce qui est interdit et ne se soumet pas aux ordres de Dieu. Sa fierté et sa "supériorité" l'empêchent de tout cela. C'est la raison pour laquelle il voit dans le Coran une menace pour son caractère fondé sur l'arrogance. Il cherche de toutes ses forces des moyens pour contredire le Coran et argumente contre ses versets. Dieu dit d'ailleurs dans le Coran que les personnes fières ne peuvent pas comprendre ses versets:

Je détournerai de Mes signes ceux qui font preuve d'orgueil sur la terre à contrevérité; (ceux) qui même s'ils voient tout signe ils n'y croient pas, s'ils voient le chemin de droiture ils ne le prennent pas pour chemin, s'ils voient le chemin de l'égarement ils en font leur chemin. Ce parce qu'ils ont démenti Nos signes et y sont restés indifférents. (Coran, *Al-A'raf* – 7/146)

Y a-t-il en effet plus inique que celui qui, ayant été rappelé des versets de son Seigneur, s'en détourna, oubliant ainsi ce qu'ont commis ses propres mains? Nous avons mis sur leur cœur des bâches qui les empêcheront de le comprendre et dans leurs oreilles une surdité: tu peux bien les appeler à la bonne voie, mais ils ne sauront jamais se guider. (Coran, *Al-Kahf* – 18/57)

L'arrogance n'est qu'une manière d'afficher sa propre intelligence, sa culture et sa connaissance comme étant supérieures. Ainsi, les réalisations d'une personne arrogante, telles que sa carrière, sa culture et sa réussite scolaire,



Les dénégateurs ne voient-ils pas
que les cieux et la terre formaient une
masse, que Nous les avons fendus et
que de l'eau Nous donnons vie à
toute chose vivante? Ne vont-ils
donc pas avoir la foi?
(Coran, Al-Anbiyâ' - 21/30)

l'éloignent du Coran dans la réalité. Les prétentions irréfléchies faites par des intellectuels à propos du Coran sont la preuve que la fierté empêche l'homme, tout homme, de connaître le Coran réellement. Ce genre de personnes est décrit dans plusieurs versets:

Ceux qui discutent sur les versets d'Allâh sans que justification ne leur soit venue, ils n'ont dans la poitrine qu'orgueil qu'ils ne satisferont point. Demande donc refuge en Allâh, c'est Lui l'Entendant, le Clairvoyant. (Coran, Ghâfir - 40/56)

Malheur à tout imposteur, pécheur, qui s'entend réciter les versets d'Allâh, puis s'obstine enflé d'orgueil, comme s'il ne les avait pas entendus. Annonce-lui un châtiment douloureux. (Coran, Al-Jâthiyah - 45/7-8)

Ainsi, nous pouvons conclure que, pour comprendre le Coran, on doit avoir les attributs de la modestie, l'humilité et l'obéissance, et montrer sa soumission totale à Dieu, avec la conscience que l'on n'est rien devant Sa grandeur.

L'interprétation du Coran basée sur de vieilles traditions

Une des plus grandes erreurs que l'on commet en essayant d'interpréter le Coran est de se servir de rumeurs, de superstitions d'ancêtres et de vieilles traditions prétendues être les paroles de la religion. Les gens qui agissent ainsi suivent une "religion" légendaire héritée plutôt que de suivre le Coran, mais ils essaient en même temps d'adapter le Coran à cette "religion" perverse. Leur mentalité tordue est décrite dans le Coran:

Et si on leur dit: "Observez ce qu'Allâh a fait descendre", ils disent: "Nous observerons plutôt ce que nous avons trouvé en cours chez nos pères." Bien! et si leurs pères ne raisonnaient pas et ne trouvaient donc point la bonne voie?! (Coran, *Al-Baqarah* – 2/170)

Cette vision gauchie de la religion, qui est au demeurant très répandue parmi les incultes, propose un mode de croyance complètement différent et contradictoire à l'Islam. Lequel style, qui est pourtant présenté sous le nom de l'Islam, n'a en fait aucune relation avec la foi, ni avec l'éthique, ni avec le mode de vie islamique à la façon dont ceux-ci sont décrits dans le Coran. Il est basé sur de vieilles traditions et superstitions plutôt que sur le Coran. Les gens qui suivent ces usages déformés essaient d'adapter le Coran et ses versets à leurs traditions et superstitions. Il est évidemment impossible d'expliquer le Coran avec de telles absurdités. Cependant, comme mentionné dans le Coran, ces méthodes qui sont conçues pour "déformer oralement le livre" ne peuvent qu'éloigner les gens du Coran.

Les adeptes de ces pratiques essaient de donner l'impression qu'ils se basent sur le Coran lorsqu'ils veulent asseoir leurs idées, interprétations, jugements et applications, qui sont, en vérité, loin de ce que représente réellement le Coran. Mais ils ne peuvent donner aucune explication logique de leurs assertions infondées. Peu importe les efforts fournis, quiconque a du bon sens peut s'en apercevoir à travers leurs explications burlesques. Ceux qui mettent de telles superstitions en avant se rendent compte du fait qu'ils ne peuvent adapter le Coran à leurs approches tordues. Dès lors, ils se contentent d'éloigner les gens de ce Livre. Or, il suffit de lire le Coran consciencieusement pour que s'affiche le vrai visage de ces croyances. Il va sans dire que ces imposteurs, qui ont basé leur style de vie et leurs intérêts sur cette "religion" défigurée et qui l'ont utilisée pour établir leur position et leur rang social, perdront ainsi ce statut.

Le Coran dépeint la situation des gens qui, bien que loin d'embrasser la vraie signification de ses versets, essaient de dévier les gens du droit chemin avec des explications irréflechies:

Il est, parmi les hommes, qui achète le discours frivole pour ainsi égarer (autrui) de la voie d'Allâh, sans (la moindre) connaissance, et prendre celle-ci en objet de dérision. Ceux-là subiront un châtiement dégradant. Si Nos versets lui sont récités, il s'en détourne enflé d'orgueil, comme s'il ne les avait pas entendus, comme s'il avait dans les oreilles une surdité. Annonce-lui donc un châtiement douloureux. (Coran, Luqmân – 31/6-7)

Evidemment, ceux qui ont de telles intentions et qui ne comprennent donc pas le Coran, de même que les ignorants qui les suivent aveuglement, ne peuvent qu'avoir une vision et une approche déformées de ce Livre saint, ce qui fait, par ailleurs, qu'ils ne peuvent qu'expliquer ses versets d'une façon perverse totalement éloignée de l'explication donnée par les vrais disciples de l'Islam. Ce faisant, ils ne font que mélanger leur "religion" défigurée avec le Coran.

De si mauvaises tendances mènent ces gens à la perte dans ce monde et dans celui de l'au-delà, elles éloignent, en même temps, de l'Islam ceux qui ont une connaissance insuffisante de la foi islamique et les empêchent de se rapprocher de Dieu. Autrement dit, ces gens suscitent un désordre très important et menacent ainsi la religion en attirant vers eux les gens aussi ignorants qu'eux. Néanmoins, le droit chemin aura toujours la victoire contre le mauvais et, comme nous l'indique le Coran, **"le faux est propre à s'évanouir"** (Coran, *Al-Isrâ'* – 17/81-82). C'est son destin et il ne peut pas le changer. Le Coran est présent et clair. Quiconque l'approche avec l'intention de trouver le vrai chemin de Dieu apprendra, avec la permission du Créateur, la vraie religion. Il aura ainsi le salut et se verra inclus dans la miséricorde de son Seigneur:

Point de contrainte en matière de foi, le bon sens s'est désormais distingué de l'égarement. Qui donc dénie le Tâghût et a foi en Allâh se saisit ainsi de l'anse solide, point sujette à scissure. Allâh est Entendant, Omniscient. Allâh est le défenseur de ceux qui ont la foi, Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière. Quant à ceux qui (le) dénie,

leurs défenseurs sont les Tâghût, ils les font sortir de la lumière vers ténèbres. Ceux-là sont les gens du Feu, ils y seront éternels. (Coran, *Al-Baqarah* – 2/256-257)

L'incapacité de comprendre les versets du Coran ayant une portée scientifique

Plusieurs faits scientifiques sont mentionnés directement ou indirectement dans le Coran. Beaucoup de sujets, à compter des phases de la création de l'univers, de la création des êtres humains et de la formation de la pluie, jusqu'au mouvement des continents, sont mentionnés comme preuve de la perfection et de la supériorité de la création de Dieu. Néanmoins, le Coran n'est évidemment pas un livre de science. L'information scientifique y est parfois



mentionnée dans un langage clair et lucide et est, d'autres fois, expliquée au moyen de comparaisons, d'indications ou de langage caché. Mais, ne pouvant se rendre compte de la sagesse que recèlent de tels versets, certaines personnes comblés de préjugés, qui n'ont pourtant pas les connaissances élémentaires dans le domaine de la science et du progrès scientifique et qui ne comprennent donc pas, finissent par s'opposer au Coran.

Au demeurant, grâce aux dernières techniques d'observation, d'expérience et de recherche technologique, le monde du 21^{ème} siècle est témoin de la confirmation miraculeuse de nombreux faits scientifiques mentionnés dans le Coran. Qui plus est, alors que la science demeurait dominée par des rumeurs et des théories restées non prouvées jusqu'aux deux derniers siècles, le Coran révéla il y a désormais plus de 1400 ans, mentionne des faits scientifiques qui viennent d'être finalement démontrés.

De nombreux sujets scientifiques tels que le Big Bang, l'expansion de l'univers, la relativité du temps, le mouvement des continents, etc., ont été mentionnés dans le Coran quand il a été révéla il y a 1400 ans (pour une analyse détaillée, voir *Les miracles du Coran* de Harun Yahya). Le secret de ces versets demeura caché aux Musulmans qui les avaient pourtant lus pendant des années. Cependant, les Musulmans exprimèrent leur foi dans tous ces versets. Ils savaient qu'ils contenaient beaucoup de secrets et une grande sagesse, même s'ils ne comprenaient pas leur vraie signification, et avaient la foi que le Coran était la "vérité" (*Haqq*) révélée par Dieu. Ceux qui ont la raison et qui sont

donc capables de réfléchir perçoivent chaque verset comme faisant partie de la connaissance illimitée de Dieu. S'il est vrai qu'il reste des versets qui n'ont pas encore été entièrement expliqués et dont les mystères attendent d'être révélés, c'est parce que le savoir de l'homme ne peut être que très limité par rapport à celui de Dieu. C'est pourquoi de tels versets ne constituent pour le vrai homme de foi qu'une source d'incitation et d'encouragement à la quête de la science. Cette connaissance cachée lui donne également la sensation qu'il est constamment entouré par la sagesse illimitée de Dieu.

Les gens ayant des arrière-pensées essaient généralement d'émettre des doutes sur ces versets qui n'ont pas encore été expliqués par la science et la technologie modernes. Ils sont décrits dans le Coran comme suit:

Une fois arrivés, Il dira: "N'est-ce pas que vous démentiez Mes signes alors même que vous n'en avez eu complètement science? Que faisiez-vous d'autre sinon?" (Coran, An-Naml – 27/84)

Ayant, envers le Coran, une approche marquée par les préjugés, de telles personnes se bornent à voir dans ses versets que leur entendement et leur connaissance limités ne parviennent pas à vite pénétrer une preuve d'incohérence, car leur vrai but est plutôt de chercher des contradictions dans le Coran. Par analogie au fait que des versets demeurèrent mystérieux, depuis la révélation du Coran jusqu'à ce qu'il ait été devenu possible de les expliquer grâce aux développements scientifiques récents, il peut y avoir d'autres versets qui attendent d'être clarifiés et qui ne le seront pas jusqu'à de futures découvertes scientifiques. Par

exemple, le Coran donne des indications sur de possibles transferts de matière et d'odeurs. Quoique cela puisse sembler impossible avec la technologie d'aujourd'hui, de telles idées ont déjà fait leur apparition dans la science-fiction. Les versets liés à ces idées dans le Coran sont les suivants:

- Une personne de savoir, en compagnie du Prophète Sulaymân (Salomon), apporte le trône de la Reine de Saba' depuis son palais à des milliers de kilomètres de distance:

Il (Sulaymân) dit: "Ô conseil, qui d'entre vous m'apportera son trône avant qu'ils ne se rendent à moi docilement?" Un brave Jinn dit: "Je te l'apporterai avant que tu ne lèves la séance. Je suis pour telle œuvre fort et digne de confiance." Celui-là qui avait quelque connaissance du Livre dit: "Moi, je te l'apporterai avant que tu n'aies cillé." Lorsqu'il (Sulaymân) le vit bien en place devant lui, il dit: "Ceci est de la grâce de mon Seigneur, afin de



m'éprouver: serais-je reconnaissant ou ingrat. Qui-conque fait preuve de gratitude, il ne le fait que pour lui-même. Quiconque témoigne d'ingratitude... mon Seigneur est Suffisant à Lui-même, Généreux." (Coran, An-Naml – 27/38-40)

- Le Prophète Ya'qûb (Jacob) sent la présence de son fils, le Prophète Yûsuf (Joseph), à des milliers de kilomètres de distance:

Lorsque la caravane eut quitté (le 'Arîsh d'Egypte), leur père dit: "Je ressens l'odeur de Yûsuf, si donc vous jetiez le discrédit sur moi." (Coran, Yûsuf – 12/94)

Il est en effet bien normal que certains des versets du Coran, ce Livre qui sera valide jusqu'au Jour du Jugement et qui contient des informations qui sont applicables à toutes les époques, ne soient pas compréhensibles quand ils sont interprétés séparément à la lumière des données technologiques actuellement disponibles, qui n'ont toujours pas atteint le niveau de perfection. Cependant, au fur et à mesure du progrès technologique, les significations "entrelacées" des versets scientifiques du Coran deviennent plus claires.



L'interprétation du Coran à la lumière des valeurs décadentes de l'ordre moderne

Il est des gens qui mènent une vie moderne et qui observent en même temps les normes de la société, en considérant les règles respectées par la majorité des gens comme étant des faits absolus. Par conséquent, ils se basent sur ces règles avec l'idée qu'ils peuvent ainsi interpréter le Coran. Bien qu'ils soient les moins instruits et les moins expérimentés, ces gens sont les plus nombreux de tous ceux qui veulent mettre le Coran en question, au point qu'on peut les trouver dans chaque profession et dans chaque branche de la société. En d'autres termes, ils composent une majorité que caractérisent la frivolité de la réflexion et le manque de vision universelle, puisqu'ils sont tout simplement obsédés par ce monde. Comme ils sont concentrés sur eux-mêmes à la recherche de plaisirs simples et de petits profits, ils perçoivent le Coran comme une menace qui limiterait leur prétendue liberté, qui modifierait leur style de vie facile, ou leurs espérances, ou encore l'ordre auquel ils se sont accoutumés. Par conséquent, ils tiennent à s'opposer au Coran en mettant en jeu leur logique primitive.

Ces gens commentent, disent-ils, le Coran. Or ils ne font en réalité que reprendre d'autres commentaires faits par d'autres personnes avant eux. Autrement dit, leurs commentaires ne leur appartiennent pas, puisqu'ils sont tout simplement plagés. On les trouve souvent faire des remarques peu raisonnables et trop ignorantes au sujet du Coran, notamment lorsqu'ils utilisent des phrases com-

mençant par des mots du genre: "Au 21^{ème} siècle...", "De nos jours et à notre époque...", "A l'âge spatial...", "En Occident...", et ainsi de suite.

Ils soutiennent que le style de vie décrit dans le Coran et celui de notre époque sont incompatibles, le premier étant en fait désuet. Partant de cette optique, ils émettent de fausses prétentions au sujet du Coran. A titre d'exemple, ils prétendent que des actes tels que le jeûne et la prière gênent le style de vie moderne, que l'interdiction islamique de l'intérêt usuraire ne peut être observée dans les conditions économiques actuelles et même que la proscription de l'adultère constitue une preuve de l'impossibilité d'appliquer le Coran de nos jours.

Ils jouent d'une logique superficielle et affichent ainsi la plus grande ignorance lorsqu'ils mettent en avant des sujets comme la prière, les commandements et les prohibitions dans le Coran. Pour ce faire, ils présentent des arguments relatifs à la sagesse qu'incarnent certains commandements qu'ils ne comprennent cependant pas ou certains versets qu'ils ne peuvent pas embrasser de leur savoir. Pire encore, ils défendent leurs prétentions illogiques avec une grande férocité. Ceci est probablement dû, du moins en partie, au fait que ce qu'ils défendent avec une telle ardeur reprend les idées de la majorité, plutôt qu'il ne se base sur la logique ou sur la raison.

Ils adhèrent au style de vie contemporain et à la vision actuelle des choses, en voyant dans ce qu'ils appellent les "faits de la vie" des vérités absolues sur lesquelles ils s'appuient à la recherche d'erreurs et d'anomalies dans le Coran. Les notions qu'ils prennent pour critères n'ont

aucune valeur scientifique. Elles sont bien loin de la logique et de la réalité. Les concepts qu'ils supposent incarner la vérité absolue, à savoir les "faits de la vie" ou les exigences des temps modernes, ne sont en fait que des illusions trompeuses.

Le Coran nous informe de la mauvaise voie qu'empruntent ces gens en voulant puiser toute leur force dans le sentiment de faire partie de la majorité, tout en pensant qu'ils sont sur la bonne voie à partir du moment qu'ils sont en harmonie avec les autres:

Si tu cèdes à la plupart des habitants de la terre ils te fourvoieront de la voie d'Allâh. Ils ne suivent en effet que la conjecture, ils ne font que forger des mensonges. (Coran, *Al-An'âm* – 6/116)



Exemples de la mauvaise interprétation du Coran

Le vin du paradis

Un des sujets que les incroyables présentent comme incarnant une contradiction dans le Coran est: comment le vin peut-il être servi au paradis alors qu'il est interdit dans ce monde? Le verset auquel ils se réfèrent est le suivant:

(En voici) le portail du paradis dont la promesse a été faite aux dévots: il s'y trouve des ruisseaux d'eau jamais croupie, des ruisseaux de lait au goût inaltérable, des ruisseaux de vin, un délice pour les buveurs, et des ruisseaux de miel épuré. Ils y ont de tous les fruits, en plus du pardon de leur Seigneur. (Serait-ce pareil à) ceux qui sont éternisés dans le Feu et qu'on abreuve d'une eau bouillante qui leur déchire les entrailles? (Coran, *Muhammad* – 47/15)

Comme déjà expliqué, ce type d'erreur de perception se produit lorsque quelqu'un part de préjugés, ou lorsqu'il est délibérément pervers, ou lorsqu'il est incapable de raisonner, ou encore lorsqu'il n'a pas saisi le Coran dans son ensemble. Examinons maintenant pourquoi une telle prétention aussi irréfléchie est illogique et sans fondement à plusieurs points de vue:

Tout d'abord, nous pouvons constater qu'il existe une différence entre la boisson servie au paradis et celle de ce monde grâce aux versets suivants:

... Avec des coupes, des aiguières et un verre (d'une liqueur) de source qui ne leur cause migraine ni délire. (Coran, *Al-Wâqi'ah* – 56/18-19)

Comme on peut le voir, la boisson servie au paradis n'a aucun des effets et des attributs négatifs qu'a la boisson alcoolique dans ce monde. Comme mentionné dans le verset, elle ne cause pas de maux de tête et n'embrouille pas l'esprit. Autrement dit, bien qu'elle procure du plaisir, cette boisson n'occasionne en aucun cas l'ivresse ou la maladie. Par conséquent, le fait qu'une telle boisson soit offerte au paradis n'implique pas la moindre incohérence dans le Coran.

D'autre part, la boisson alcoolique de ce monde est toujours décrite dans le Coran en association avec ses nombreux caractères nocifs et nuisibles. Parmi les versets qui décrivent sa nature destructive et négative:

Ô vous qui avez la foi, l'alcool, le jeu de hasard, les bétyles et les flèches divinatoires ne sont que souillure de l'œuvre de Satan. Ecartez-vous-en donc, ainsi vous aurez le succès. Satan ne veut en effet que susciter parmi vous l'animosité et la haine à travers l'alcool et les jeux de hasard, ainsi que vous détourner d'invoquer Allâh et de la prière. Allez-vous donc en finir? (Coran, *Al-Mâ'idah* – 5/90-91)

Ils t'interrogent sur l'alcool et le jeu de hasard. Dis: "Dans les deux résident un péché énorme et quelques utilités pour l'homme, mais le péché y est

plus grand que l'utilité." Ils t'interrogent aussi sur quoi ils doivent faire dépense. Dis: "L'excès".* Ainsi Allâh vous explicite Ses versets dans l'attente que vous méditez. (Coran, *Al-Baqarah* – 2/219)

Evidemment, on ne peut pas s'attendre à ce que les caractéristiques de la boisson interdite dans ce monde puissent exister dans le monde de l'au-delà. Lorsque Dieu décrit la boisson donnée dans la vie ultérieure, Il souligne une fois de plus qu'elle n'est pas nocive comme celle de ce monde:

... On fera circuler parmi eux un verre (d'une liqueur) de source, blanc délice pour les buveurs, dont ils ne craignent rien pour leur raison et qui n'est point pour eux source de délire. (Coran, *As-Sâffât* – 37/45-47)

* Dans le sens de ce qui est en plus du besoin propre, ou encore ce que l'on n'éprouve pas d'hésitation à en faire don





C'est donc la logique de celui qui voit dans ce sujet quelque contradiction, alors que Dieu l'a expliqué dans les termes les plus clairs, qui doit être sérieusement remise en cause. En effet, c'est l'un des miracles du Coran que, lorsqu'une personne l'approche avec ignorance ou avec des arrière-pensées, elle s'avère incapable de comprendre ne serait-ce que le sujet le plus évident. Dieu décrit le cas d'une telle personne dans un verset du Coran:

Il n'est au pouvoir de nulle âme d'avoir la foi si ce n'est avec l'approbation d'Allâh qui jette le courroux sur ceux qui ne viennent pas à la raison. (Coran, *Yûnus* – 10/100)

Par ailleurs, le mot *Khamr*, tel que dans le texte original arabe, qu'on traduit par "vin" ou toute autre boisson alcoolisée que l'on connaît, n'est mentionné comme boisson servie au paradis que dans le verset 15 suscité de la sourate *Muhammad*. Dans tous les autres versets du Coran, c'est le mot *Sharâb* qui est utilisé pour les boissons merveilleuses, lequel signifie en arabe n'importe quelle boisson. Dans quelques traductions du Coran en français, le mot *Sharâb* est traduit par "vin", tandis qu'en arabe il dérive du verbe *Shariba*, qui signifie "boire", et peut donc être utilisé pour signifier n'importe quelle boisson, y compris sans alcool. Parmi les versets coraniques dans lesquels ce mot est mentionné pour signifier toute boisson:

Accoudés, ils y demandent des fruits multiples et de la boisson (*Sharâb*)... (Coran, *Sâd* – 38/51)

Ils ont par-dessus eux des vêtements verts de satin et de brocart, ils sont parés de bracelets d'argent

et leur Seigneur les abreuve d'une boisson (*Sharâb*) de vraie pureté. (Coran, *Al-Insân* – 76/21)

Une autre fausse interprétation au sujet du vin

Dieu énonce dans la sourate *An-Nahl*:

**Des fruits des palmiers et des vignes vous prélevez
boisson enivrante* et attribution agréable. Il y a là
un signe certain pour des gens qui raisonnent.
(Coran, *An-Nahl* – 16/67)**

Certaines personnes à la compréhension limitée supposent que ce verset fait l'éloge du vin, en disant qu'il est contradictoire qu'une boisson interdite soit louée. Tout d'abord, si l'on regarde à deux fois, on verra qu'il n'y a dans le verset aucun éloge de ce genre. L'éloge fait dans le verset concerne plutôt le "fruit du palmier dattier et de la vigne", ces plantes qui fournissent aux humains une alimentation saine. La boisson enivrante mentionnée dans la première partie du verset est ce que les gens extraient des fruits des plantes pour en faire, après une certaine préparation, un liquide qui cause l'ivresse. Or cette boisson est mentionnée dans plusieurs parties du Coran comme nocive et mauvaise. Si quelqu'un se permet de tirer la conclusion que ce verset félicite ou encourage l'ivresse, on ne peut que dire qu'il part d'arrière-pensées, ou encore qu'il affiche simplement une immense confusion dans sa compréhension et dans ses opinions.

Ce verset attire l'attention sur un fait très important. N'importe quelle nourriture donnée par Dieu comme tel-

* Ce avant la proscription de l'alcool à Médine

le, peut être utilisée, si on le désire, d'une façon positive et bénéfique, tout comme elle peut être utilisée à des fins nocives. De même, une bénédiction donnée peut, selon l'intention, être utilisée à des fins licites (*Halâl*) ou à des fins illicites (*Harâm*). Ici, ce fait basique du monde, qui est un terrain d'épreuves, est bien éclairci dans la polémique à propos du raisin et du vin. Le raisin, une nourriture pleine de bienfaits, nutritive et délicieuse peut être distillé pour donner une substance véritablement nocive avec des effets toujours négatifs. Le même principe est vrai pour d'autres dons de Dieu, tels les biens, la beauté, l'intelligence, le bon poste, la position, la puissance et la domination. Il est possible d'utiliser tout cela d'une façon qui satisfera Dieu, ou dans des buts nuisibles et destructifs pour Le contrarier.

Comme on vient de le voir, Dieu peut transformer n'importe quel don, pour différentes raisons, en différentes créatures. Il peut rendre ceci clair dans un seul verset avec la même sagesse supérieure. Ceux qui peuvent raisonner verront la logique dans les versets de Dieu et les comprendront. D'ailleurs, la suite du verset "**Il y a là un signe certain pour des gens qui raisonnent**" (**Coran, An-Nahl – 16/67**) répand plus de lumière à ce sujet.

Bref, quand le verset est lu avec conscience et attention, on peut remarquer qu'il n'est pas du tout contradictoire et qu'il n'est contradictoire avec aucun autre verset. La tentative des dénégateurs de trouver des contradictions dans de tels sujets si évidents ne montre que clairement leur situation désespérée face au Coran.

La prétention que "le porc produit dans les conditions hygiéniques rigoureuses d'aujourd'hui puisse être consommé"

Le porc avait, durant la période de la révélation du Coran, beaucoup de qualités nocives, et, en réalité, il les a toujours. Premièrement, quelle que soit l'hygiène de l'environnement dans lequel il est élevé, le porc reste toujours un animal qui consomme ses propres excréments. Comparé au métabolisme des autres animaux, celui du porc produit beaucoup d'anticorps, parce qu'il mange ses propres excréments, mais aussi en raison de sa structure biologique. Son métabolisme produit aussi, si on le compare aux autres animaux ou aux êtres humains, de grandes quantités d'hormones de croissance. Naturellement, ces anticorps et ces hormones de croissance s'accumulent dans les muscles du porc durant la circulation du sang. En outre, le porc a de grandes quantités de cholestérol et de lipides. Ainsi, il est scientifiquement démontré que tous ces anticorps, hormones, cholestérol et lipides en grande quantité qui se trouvent dans le porc constituent une menace pour la santé humaine.

Aujourd'hui, dans des pays comme les Etats-Unis et l'Allemagne où la viande de porc est consommée dans une large mesure, l'obésité est devenue un problème de société largement répandu. Quiconque ayant un régime alimentaire contenant du porc est en effet exposé à de grandes quantités d'hormones de croissance. Il commence par la prise du poids excessif, puis son corps continue de se déformer et de se défigurer.

Un autre élément nocif qu'a souvent le porc est la trichine, un petit ver parasite. Lequel parasite affecte les muscles du cœur lorsqu'il entre dans le corps de l'être humain pour ainsi représenter un risque mortel. Quoiqu'il soit possible, avec la technologie d'aujourd'hui, de repérer les porcs atteints de ce parasite, cela ne l'est que depuis peu. Dans le passé, les gens couraient toujours le danger d'une infection aussi mortelle.

Comme on peut le constater, la sagesse de la prohibition islamique du porc est évidente. On la voit à travers une mesure profondément enracinée et bien définie contre la consommation de cet animal qui demeure, dans toutes les conditions, un risque pour la santé, et qui est mortel à moins qu'il ne soit produit sous haute surveillance, ce qui n'est pas donné à tout le monde.

Au demeurant, il y a un point important à rappeler. Il n'est pas indispensable qu'une chose soit malsaine ou nocive aux êtres humains pour qu'elle soit interdite. C'est un sujet qui échappe à beaucoup de monde et qui est souvent évoqué par ceux agissant sous l'effet d'arrière-pensées pour tirer profit du manque de connaissance des gens qu'ils veulent troubler. C'est-à-dire que les prétentions ignorantes qu'ils n'arrêtent pas de formuler, du genre: "Pourquoi ceci ou cela est encore interdit dans le Coran? Il n'y a rien de mal à cela!...", ne sont que le résultat de leur manque de réflexion ou du fait qu'ils ne réalisent pas la sagesse et le but des commandements coraniques. Les incrédules perçoivent souvent des notions à travers un objectif trop étroit et excessivement limité. Par conséquent, ils ne voient jamais leurs causes et leur logique dans leur ensemble.

Dieu peut interdire n'importe quoi pour une quelconque raison, mais Il peut également interdire quelque chose qui n'est pas nocive afin de tester ceux qui Le craignent sincèrement, ceux qui L'aiment et ceux qui Lui obéissent, aussi bien que pour démasquer les simulateurs. D'ailleurs, quelque chose peut être interdite à des fins de punition ou d'avertissement, ou simplement pour le rappel des bénédictions de Dieu et en tant que moyen pour que les gens puissent montrer leur gratitude.

Dans le Coran, Dieu – exalté soit-Il – interdit également la consommation de tout animal sacrifié pour autre que Lui.

Il vous a certes proscrit la chair morte, le sang, la viande de porc et ce qui fut dédié (lors de son abattage) à autre qu'Allâh. Qui, toutefois, se trouve dans la nécessité (d'en consommer) sans qu'il ne l'ait voulu et sans qu'il n'ait transgressé,* il n'y a point de péché sur lui. Allâh est Tout pardon, Miséricordieux. (Coran, *Al-Baqarah* – 2/173)

Il est évident que manger de la viande d'un animal qui n'a pas été dédié à Dieu ne menace pas notre santé. Cependant, si l'un de deux bœufs paissant dans le même champ est consacré à Dieu, sa consommation est "licite" (*Halâl*) et, réciproquement, si l'autre est consacré à autre que Dieu, sa consommation est alors "illicite" (*Harâm*). Une des raisons de ce commandement est de tester les gens.

Par exemple, la prohibition imposée aux Juifs dans le passé de "ne pas travailler le jour du sabbat (samedi)" a été faite pour les tester, comme énoncé dans le Coran:

* C'est-à-dire qu'il n'ait consommé plus que ce qui est nécessaire pour préserver sa vie.

Interrogés-les encore au sujet de la cité qui donnait sur la mer, quand ils transgressaient le sabbat* lorsque du poisson venait à eux le jour de leur sabbat faisant surface, alors que, le jour où ils n'observaient pas le sabbat, il n'en venait pas. Ainsi les éprouvions-Nous à raison de leur perversité. (Coran, Al-A'râf – 7/163)

Cette prohibition du travail le samedi qui a été imposée aux Juifs dans le passé n'a pas été imposée aux Musulmans. Ceci montre que l'interdiction n'a pas été imposée en raison d'une menace sociale ou parce que les poissons qui affluaient vers la ville ce jour-là étaient dangereux de quelque manière que ce soit. Une telle interdiction n'avait été donc imposée que pour tester les Juifs. En plus, le même verset déclare qu'ils ont désobéi à l'interdiction et qu'ils ont ainsi échoué dans cette épreuve. C'est-à-dire que ladite interdiction a permis de montrer la faiblesse de la foi de cette nation et le fait qu'elle ne craignait pas Dieu.



Il est une interdiction semblable mentionnée dans le Coran qui vise un but similaire, celui de servir de moyen d'évaluation des vrais croyants:

Vous qui avez la foi, Allâh vous éprouvera certes par quelque gibier que peuvent atteindre vos mains et vos lances. (C'est) pour qu'Allâh sache qui Le craint dans le secret. Quiconque, par la suite, outrepassé (cet avertissement), il subira un châtement douloureux. Vous qui avez la foi, ne tuez pas de gibier pendant que vous êtes en état de Ihrâm. Quiconque parmi vous en tue délibérément, il doit, en tant que compensation, l'équivalent, en bêtes de troupeau, de ce qu'il aura tué, suivant le jugement de deux justes parmi vous, sous forme d'offrande destinée à (ceux des pauvres de) la Ka'bah; ou bien une expiation, à savoir la nourriture de quelques pauvres; ou encore l'équivalent de cela en jeûne. C'est pour qu'il goûte aux tristes effets de son acte. Allâh pardonne alors ce qui a précédé. Qui, en revanche, récidive, Allâh se vengera de lui. Allâh est Tout-Puissant, Maître de vengeance. Il vous est rendu licite le gibier de mer et la nourriture (qu'on y trouve) en tant qu'acquêt pour vous et pour les voyageurs. Mais ils vous est proscrit le gibier de terre tant que vous êtes en état de Ihrâm. Craignez Allâh vers qui vous serez rassemblés. (Coran, *Al-Mâ'idah* – 5/94-96)**

Le but de cette interdiction est clairement énoncé dans le verset:

* En partant à la pêche qui leur était interdite ce jour-là

** Dans l'intention d'accomplir le *Hajj* ou la *'Umrah*

... Pour que Dieu sache qui Le craint dans le secret.

La facilité avec laquelle les mains et les lances atteignent leur cible fait partie du test.

Un autre but de la mise des nations à l'épreuve est de les punir lorsqu'elles affichent leur mauvaise conduite ou leur perversité, ainsi que de les appeler à se repentir et à reprendre de nouveau le droit chemin. Certaines des interdictions faites aux Juifs dans le passé sont des exemples à ce propos:

**Aux Juifs Nous avons interdit toute bête à sabot.*
Des bovins et des ovins Nous leurs avons interdit la graisse, sauf ce que portent le dos, les entrailles, ou ce qui se mêle à un os. Ainsi les avons-Nous pénalisés pour leur outrage. Nous disons (là-dessus) la stricte vérité. (Coran, *Al-An'âm* – 6/146)**

Aussi, nous pouvons conclure qu'il y a une profonde sagesse dans la prohibition des choses que Dieu a déclarées illicites. Mais, si nous limitions cette raison à ce qui est nocif ou malsain, cela ne fera que dénoter notre méconnaissance et notre incompréhension du Coran.

L'interdiction du porc a d'autres raisons. Il n'y a point de doute que cet animal a depuis toujours été dangereux pour la santé humaine et qu'il l'est encore aujourd'hui. Les mesures prises contre le risque en question, qu'on vient enfin de découvrir grâce à l'équipement médical moderne et aux expériences biologiques menées ces derniers temps, figurent dans le Coran depuis désormais 1400 ans, c'est-à-dire lorsque le monde ignorait complètement les notions de microbe, bactérie, trichine, hormones, anticorps, etc.

* Ou à griffes

C'est tout simplement l'un des miracles de ce Livre divin. On sait aujourd'hui que, même après toutes les inspections et les précautions prises pendant la production du porc, il reste toujours impropre à la consommation et demeure constamment un type de viande qui occasionne des risques sanitaires pour les humains. Néanmoins, la production du porc est rentable et c'est l'une des raisons pour lesquelles il est mondialement populaire. Ce facteur de tentation que nous pouvons noter, ressemble en quelque sorte à l'afflux des poissons pendant le sabbat des Juifs. Quand il y a tant de sources de viande comestible et délicieuse telles que le mouton, le poulet, la vache, les innombrables variétés d'oiseaux, les animaux de proie et encore d'autres, convoiter la viande de porc quand bien même Dieu l'interdit serait tout simplement un acte décidément voulu.

Comme le Coran est valide jusqu'au Jour du Jugement, n'importe quelle forme de consommation du porc est interdite, sinon dans les situations spéciales indiquées dans le Livre. Si en effet dans 100 ans le porc est complètement traité et ne porte donc plus aucun risque sanitaire, éviter d'en consommer la viande restera toujours une forme d'adoration pour les vrais hommes de foi. Même alors, la question d'en manger ou de ne pas en manger restera toujours une épreuve pour nos insoucians protestataires.



La prise de la narration coranique pour des fables

Un élément important dans le style coranique est qu'il explique divers sujets à travers des exemples ou des comparaisons. Lesquels exemples et comparaisons sont souvent puisés dans la vie des prophètes/messagers précédents ou dans des événements qui s'étaient produits avant la révélation du Coran. Par conséquent, ce genre de narration coranique incarne beaucoup d'avertissements, d'exemples, de signes et de messages pour les humains.

Le Coran publie le langage peu scrupuleux de ceux qui ne peuvent pas réaliser cette sainte sagesse:

Lorsque Nos versets leur sont récités ils disent: "Nous avons bien entendu, si nous voulions, nous en dirions pareil. Ce ne sont en effet que des légendes d'anciens." (Coran, *Al-Anfâl* – 8/31)

Lorsqu'il leur est dit: "Qu'a fait descendre votre Seigneur?", ils disent: "Des légendes d'anciens!" (Coran, *An-Nahl* – 16/24)

L'incrédule considère ces narrations comme des mythes et des légendes, même lorsqu'elles contiennent des informations et des explications à l'intention des gens de foi. En réalité, Dieu explique à travers ces narrations tout ce qui peut avoir lieu dans tous les temps et les lois qui régissent tout cela en donnant des exemples et des illustrations d'après la vie des prophètes et des nations antérieurs.

Toutefois, il est évident que la présentation d'informations historiques n'est pas le seul but de ces narrations ou exemples coraniques, car lesdites narrations ont de nom-

breux autres objectifs augustes. Nous pouvons d'ailleurs en énumérer quelques-uns:

- Afficher les lois de Dieu qui existaient depuis la création de l'univers et qui régissaient aussi bien les hommes de foi que les non-croyants.

- Préparer les croyants de tous les temps à tous les événements, tests, ou difficultés qu'ils pourraient rencontrer et leur expliquer la façon dont ils devraient se comporter et réagir, l'état d'esprit et de conscience qu'ils devraient avoir et le comportement qu'ils devraient manifester envers Dieu. En d'autres termes, montrer aux croyants la bonne attitude relativement à chaque péripétie.

- Accroître l'enthousiasme des vrais hommes de foi.

- Inviter les gens hargneux au droit chemin et rappeler à ceux qui n'acceptent pas cette invitation les conséquences de leur action.

- Annoncer aux gens qui observent le Coran la bonne nouvelle de la fin heureuse qui les attend dans ce monde et dans l'autre monde.

Ceux qui manquent d'intelligence et de sens de perception de telles choses soutiendront à l'évidence que le Coran est un livre d'histoire et ne verront pas la sagesse que recèlent les narrations coraniques. Le cas de ces gens sourds et insensibles à toutes les explications et conseils est mentionné dans un verset du Coran:

Il est parmi eux qui t'écoutent, sauf que Nous avons mis sur leur cœur des voiles, afin qu'ils ne le comprennent pas, et dans leurs oreilles une surdité. Quand bien même ils verraient tous les signes, ils n'y auront point la foi, tellement que, venant à

**toi pour controverser, les mécréants disent: "Ceci n'est en effet que les légendes des anciens."
(Coran, *Al-An'âm* – 6/25)**

Les gens qui agissent ainsi ne constituent aucune menace pour l'islam ou pour le Coran. Peu importe la manière dont ils essaient de faire du mal au Coran ou d'éloigner les autres de leur foi, ils ne pourront faire de mal qu'à eux-mêmes sans même s'en apercevoir. La suite du verset précédent le dit:

**Ils jettent l'interdit sur lui et s'en écartent eux-mêmes, alors qu'en vérité ils ne font que se détruire eux-mêmes sans qu'ils ne s'en rendent compte.
(Coran, *Al-An'âm* – 6/26)**

Mais lorsqu'ils réalisent finalement le tort de ce qu'ils ont fait, cela sera inutile, car trop tardif. Ils n'auront alors aucun moyen de réparer les dommages qu'ils avaient causés à eux-mêmes:

Si tu les voyais lorsque, bloqués sur le Feu, ils diront: "Ah, si nous pouvions être ramenés (à la vie première), nous ne démentirions



plus les versets de notre Seigneur, nous ferions partie de ceux qui ont la foi!" (Coran, *Al-An'âm* – 6/27)

L'hypothèse que le Coran n'est qu'une copie ou un plagiat d'autres livres saints

Le Coran est le seul Livre divin que Dieu a révélé à l'intention de toute l'humanité, tant pour l'avertir que pour l'inspirer. Il est donc valable pour tous les temps et ce jusqu'au Jour du Jugement. L'humanité a falsifié les autres livres saints qui avaient été révélés avant le Coran, mais Dieu a protégé le Coran. Ce fait est mentionné dans ce verset de la sourate *Al-Hijr*:

C'est Nous, certes, qui faisons descendre le Coran et Nous en assurerons aussi la garde. (Coran, *Al-Hijr* – 15/9)

Or, l'une des prétentions peu solides qui sont toutefois largement diffusées par les incrédules est que le Prophète Muhammad (psl) s'était inspiré de la Bible (la Torah et l'Évangile) pour écrire par la suite le Coran. A la source de cette prétention absolument imaginaire et infondée se trouvent quelques similitudes entre le Coran et la Bible.

Tout d'abord, il est tout à fait normal que de telles similitudes existent, parce que, finalement – si nous écartions les parties falsifiées de la Torah et de l'Évangile – tous ces livres portent la parole de Dieu, donc le même message. Des sujets importants comme l'existence de Dieu, Son unicité, Ses attributs, la foi en l'au-delà, les traits caractéristiques des gens de foi, ceux des hypocrites et des athées, l'existence des nations précédentes, les obligations, les interdictions,

les valeurs morales, etc. sont tous des faits universels qui ne doivent pas changer avec le temps. En d'autres termes, il n'y a rien de surprenant à ce que des sujets mentionnés dans les anciens livres saints soient évoqués à nouveau dans le Coran et d'une façon plus ou moins similaire. Il n'y a, en effet, rien dans le Coran qui affirme que "l'Islam" est une religion diamétralement différente des anciens messages divins. L'idée de la conformité de tous ces messages est d'ailleurs retracée par les versets mêmes du Coran:

Il en est fait, certes, mention dans les Ecrits des anciens. N'est-ce donc pas pour eux un signe que les savants parmi les Enfants d'Israël le connaissent? (Coran, *Ash-Shu'arâ'* – 26/196-197)

A Allâh (appartient) tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Nous avons, certes, enjoint à ceux qui avaient reçu le Livre avant vous, ainsi qu'à vous-mêmes, de craindre Allâh. Si vous déniez, à Allâh appartient tout de même tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Allâh est suffisant à Soi, très digne de louange. (Coran, *An-Nisâ'* – 4/131)

En outre, Dieu énonce dans le Coran que celui-ci vient confirmer la Torah et l'Évangile originaux:

Nous avons par la suite fait descendre sur toi le Livre, avec le Vrai, pour ainsi confirmer les Livres qui l'avaient précédé, comme pour les dominer. Juge donc parmi eux en fonction de ce qu'Allâh a fait descendre et ne cède pas à leurs passions au lieu de ce qui t'est venu du Vrai. A chacun de vous Nous avons établi une voie et une ligne de conduite... (Coran, *Al-Mâ'idah* – 5/48)

Qui plus est, le mérite de confirmer ses prédécesseurs n'est pas propre au Coran, puisque tous les livres divins faisaient ainsi. L'Évangile, qui avait été révélé au Prophète 'Îsâ (Jésus), avait en effet confirmé son prédécesseur la Torah qui avait été révélée plus tôt au Prophète Mûsâ (Moïse). Cette réalité est indiquée par le Coran:

Nous dépêchâmes après eux 'Îsâ fils de Maryam (Marie) confirmant la Torah qui était là avant lui et lui donnâmes l'Évangile où résident guide et lumière et qui vient confirmer la Torah qui l'avait précédé, ainsi que guide et exhortation pour les dévots. (Coran, *Al-Mâ'idah* – 5/46)

Il s'agit en réalité d'une loi divine et, naturellement, elle s'applique également au Coran. Certains sujets déjà évoqués dans les autres livres divins sont aussi mentionnés dans le Coran: le début du *Hajj* (pèlerinage) avec le Prophète Ibrâhîm (Abraham) dans les versets 26 et 27 de la sourate *Al-Hajj*; l'existence des prières obligatoires et de la *Zakât* (impôt purificateur) avant l'époque de notre Prophète dans les versets 72 et 73 de la sourate *Al-Anbiyâ'*; le bon comportement demandé à tous les messagers dans le verset 51 de la sourate *Al-Mu'minûn*; etc. Ces sujets sont communs à toutes les religions divines:

Lors Nous disposâmes pour Ibrâhîm (Abraham) l'emplacement de la Maison (La *Ka'bah*): "Ne M'associe rien; purifie Ma Maison pour ceux qui viendront tourner (autour d'elle), ceux qui s'y tiendront debout (en prière) et ceux qui, (en prière), s'y inclineront et s'y prosterneront. Lance parmi les gens l'appel au *Hajj* (pèlerinage), ils te vien-

dront à pied ou sur quelque bête amaigrie, arrivant de tout défilé profond. (Coran, *Al-Hajj* – 22/26-27)

Puis, Nous lui fîmes don d'Ishâq (Isaac) et de Ya'qûb (Jacob) en supplément et, de tous, Nous fîmes des justes. Nous en fîmes des guides qui orientaient (les gens) suivant Notre ordre et Nous leur inspirâmes la pratique du bien, l'accomplissement de la prière et l'acquiescement de la *Zakât*. Ils Nous étaient en effet adorants. (Coran, *Al-Anbiyâ'* – 21/72-73)

Ô messagers, mangez des bonnes attributions et faites du bien, Je suis de ce que vous faites parfaitement Connaisseur. (Coran, *Al-Mu'minûn* – 23/51)

Il est donc évident qu'il existe des similitudes entre les normes coraniques et celles des autres livres divins et qu'une telle corrélation n'est pas seulement normale, mais surtout logique. Par conséquent, la présence de ces similitudes ne montre en aucun cas que c'est notre Prophète qui aurait écrit le Coran. En réalité, elle prouve tout le contraire, dans ce sens qu'elle montre que toutes les religions divines et la vérité qu'incarne la religion en général viennent d'une même source: Dieu. C'est une réalité que signale le Coran et que confirment aussi bien la raison que la logique.

Dieu indique dans le Coran que ce Livre incarne la vérité et que c'est Lui qui l'a révélé. Il y décrit aussi la réaction de ceux qui n'en ont pas foi, notamment face au défi que leur lance ce Livre:

Ce Coran eut certes été impossible, en dehors d'Allâh, à forger. C'est plutôt la confirmation des

(messages) précédents et l'exposé détaillé des Livres (anciens). Il émane, sans nul doute, du Seigneur des univers. Diront-ils: "Il l'a inventé?" Dis alors: "Apportez donc une sourate pareille et invoquez qui vous pouvez, en dehors d'Allâh, si vous étiez véridiques." Pourtant ils démentent ce qu'ils n'ont pu embrasser de leur savoir et dont l'interprétation ne leur est pas encore parvenue. Ainsi avaient démenti ceux qui étaient (de ce monde) avant eux, or regarde quelle fut la fin des iniques. (Coran, *Yûnus* – 10/37-39,)

Ce sujet a, par ailleurs, une autre dimension. Le Prophète Muhammad (psl) ne fut pas l'homme qui, à un moment de sa vie, avait rassemblé des informations ou mené des recherches sur la Torah ou sur l'Évangile. Les gens qui l'avaient connu de près et ceux qui l'avaient suivi témoignaient du fait qu'il n'avait jamais lu, ni transcrit, ni entrepris des recherches sur n'importe lequel de ces livres. Personne n'avait de doute à ce sujet. Lequel trait de la vie du Prophète était tellement connu des mécréants qu'il fut repris par le Coran en tant qu'argument contre eux:

Tu ne récitais aucun livre auparavant, ni ne le copiais de ta droite. Autrement, les tenants du faux en auraient douté. (Coran, *Al-'Ankabût* – 29/48)

Le terme *Ummî*, par lequel on désigne une personne qui n'a aucune connaissance des précédents livres divins et qui n'est donc pas adepte de l'une des anciennes religions, est employé dans le verset suivant du Coran à propos du Prophète Muhammad (psl):

Ceux qui suivent le Messager, le Prophète Ummî

(gentil),* qu'ils trouvent inscrit chez eux dans la Torah et l'Évangile... (Coran, Al-A'râf – 7/157)

Le contexte dans lequel le terme *Ummî* est employé pour faire référence à ceux qui ne sont ni Chrétiens, ni Juifs, est identifiable à travers le verset suivant:

Mais s'ils argumentent contre toi, alors dis: "Je soumets ma face à Allâh, et (ainsi) ceux qui me suivent." Et dis à ceux à qui reçurent le Livre et aux *Ummî* (Gentils): "Vous conformez-vous donc?" S'ils se conforment, c'est qu'ils ont trouvé la bonne voie; s'ils se détournent, seule t'incombe la communication. Allâh est Clairvoyant sur Ses serviteurs. (Coran, Âl 'Imrân – 3/20)

Comme nous pouvons en déduire, sont visés par l'adjectif *Ummî* (gentil) les gens qui n'avaient pas reçu des livres divins. Autrement dit, il est bien clair que ce terme n'est pas employé dans le Coran pour viser sa signification classique: l'homme "illettré".

Incompatibilités et différences

Nous avons jusqu'ici expliqué la logique des similitudes entre le Coran et les autres livres divins modifiés. Au demeurant, quiconque en fait un examen assez minutieux ne tarde pas à se rendre compte qu'il existe entre ces livres beaucoup plus d'incompatibilités et de différences. En effet, outre les ressemblances évidentes, la dissemblance entre le

* Nous optons pour cette traduction à contrecœur, car autrement nous serons amenés à qualifier le Prophète (psl) – à Dieu ne plaise – par inculte, illettré, analphabète, etc., alors que le terme *Ummî* signifie ici tout simplement: "ne connaissant pas les religions anciennes". C'est ce que nous pensons, mais Dieu sait mieux.

Coran et les parties apocryphes des autres livres divins, de même que la manière dont le Coran corrige ces altérations, sont la preuve qu'il est intégralement la parole de Dieu.

Comme les anciens livres avaient subi de nombreux changements introduits par l'homme et avaient donc perdu une bonne partie du message divin qu'ils véhiculaient initialement, ils renferment des références et une logique contradictoires et sont parfois totalement l'opposé du contenu du Coran. Comparées à celles du Coran, leurs narrations recèlent également des différences à bien des égards.

Ces livres avaient été profondément altérés, au point que ni leur contenu, ni leur style, ni leur esprit, ni même leur structure n'avaient échappé à la dénaturation. En effet, ils avaient été transformés en textes d'histoire religieuse et mystique qui ne correspondent point aux livres divins. A titre d'exemple, le premier livre de la Torah, la Genèse, raconte l'histoire des Enfants d'Israël du début de la création jusqu'à la mort du Prophète Yûsuf (Joseph). Le même style de narration historique domine tous les autres livres de la Torah.

De même, les parties initiales des quatre Evangiles officiels (Mathieu, Marc, Luc et Jean) traitent essentiellement de la vie du Prophète 'Îsâ (Jésus), leur sujet principal n'étant en fait rien d'autre que sa vie, ses paroles et ses actions.

Quant au Coran, il est très différent pour ce qui est de son style. Il s'y trouve, en effet, une invitation ouverte, qu'on ne peut que bien constater, à la foi en Dieu, et ce dès le début de sa première sourate, *Al-Fâtiha*. Le sujet principal de ce Livre est la déclaration de l'unicité et de la perfection de Dieu, suivie d'une invitation à l'intention de tout le mon-

de à délaisser l'idolâtrie et à se remettre au vrai Créateur.

Dans la version modifiée de la Torah que l'on détient aujourd'hui, plusieurs imperfections sont attribuées à Dieu, voire des attributs humains (à Dieu ne plaise!). L'histoire du Prophète Nûh (Noé), par exemple, renferme beaucoup d'absurdités tirées par les cheveux au sujet des attributs de Dieu. Des qualificatifs humains tels que le sentiment de fatigue, de regret, de sérénité, et beaucoup d'autres épithètes qu'il n'est pas approprié de mentionner ici y sont en effet attribués à Dieu. La Torah, on ne peut que le constater, outrage Dieu grossièrement lorsqu'elle le décrit comme une entité humaine qui marche et qui combat, ou qui se voit emportée par la colère (Dieu nous en préserve!).

C'est la raison pour laquelle le Coran renferme des avertissements clairs contre les calomnies et les mensonges des Juifs. Une de leurs offenses au Créateur est, par exemple, de l'avoir qualifié de parcimonieux (Dieu nous en préserve!):

Les Juifs disent: "La main d'Allâh est fermée." Que leurs mains soient fermées et qu'ils soient maudits pour ce qu'ils disent. Bien au contraire, Ses deux mains sont largement ouvertes, Il prodigue comme Il l'entend... (Coran, *Al-Mâ'idah* – 5/64)

Dans l'ensemble de sa texture, le Coran diffère également de la Torah dans ce sens qu'il ne s'adresse pas qu'à une nation, mais plutôt à toutes les communautés, lorsqu'elles sont à l'apogée de leur progrès comme lorsqu'elles sont en chute. Tout le monde est à son égard digne de considération, qu'il s'agisse de la communauté qui a reçu la

Révélation initialement ou de celles, voire de tous les individus, qui suivront la voie qu'il trace. C'est déjà assez pour qu'il soit unique et universel, puisque les autres livres avaient été modifiés par l'homme à travers l'histoire et avaient ainsi perdu leur originalité. Autant dire, ils ne sont ni originaux, ni universels. Par ailleurs, certains des principes de base du Christianisme mentionnés dans la Bible qui, prétendent certains, fut la source d'inspiration du Coran, sont ouvertement rejetés par le Coran. En tête de ces allégations figure celle qui soutient que le Prophète 'Îsâ (Jésus) est le fils de Dieu, laquelle étant considérée dans le Coran comme un mensonge contre le Créateur:

Ils disent: "Le Tout Miséricordieux s'est donné un enfant!" Vous vous portez là à un aspect abominable; dont risquent les cieux de se fendre, la terre de se gercer et les montagnes de choir en décombres; du fait qu'ils aient attribué au Tout Miséricordieux un enfant; alors qu'il est inconcevable que le Tout Miséricordieux se donne un enfant; puisque quiconque aux cieux et sur la terre se rendra au Miséricordieux en serviteur... (Coran, *Maryam* – 19/88-93)

Un autre genre de prétentions que le Coran expose et fronde est la crucifixion du Prophète 'Îsâ (Jésus) par les Juifs. Le Coran affirme, au contraire, que les Juifs n'ont pas tué 'Îsâ (psl), bien qu'il leur ait semblé que son meurtre eut effectivement lieu, en ajoutant que Dieu l'a élevé vers Lui.

En conclusion, le principe/vérité le plus important que le Coran vient annoncer et auquel il invite les humains, tous les humains, est l'unicité de Dieu, c'est-à-dire qu'en

dehors de Lui il n'est point de déité et qu'en Lui il n'est aucune imperfection, aucun défaut, aucun attribut négatif. C'est ce que l'on comprend des informations, des narrations, voire de tous les versets du Coran dont on trouve à la fois conseil et avertissement. Si nous faisons une comparaison entre le Coran et les autres livres "divins", nous verrons que rien qu'à ce propos, la différence est évidente et que, par conséquent, si l'on peut mettre en doute le caractère "divin" des anciens livres, tout étaye et confirme, en revanche, que le Coran est une révélation divine.

L'idée que les informations scientifiques évoquées dans le Coran soient empruntées aux anciennes civilisations

Nous devons également mentionner cette autre prétention irrationnelle que soutiennent certains au sujet du Coran. En effet, nous avons vu dans la section précédente que les informations scientifiques que l'on trouve dans le Coran ne pouvaient être connues d'après les connaissances disponibles à l'époque de sa révélation. Néanmoins, ceux qui s'opposent à ce fait évident argumentent, dans un effort effréné visant à obstruer le miracle, que le Prophète Muhammad (psl) s'était inspiré des civilisations connues de son époque dont il avait recueilli ses informations.

D'après cette allégation, notre Prophète aurait trouvé des informations sur des concepts tels que l'astronomie, l'embryologie et la médecine dans les civilisations antiques. A titre d'exemple, il aurait trouvé, prétendent-ils, des données sur l'astronomie grâce aux Sumériens et sur la méde-

cine dans des collections de papyrus appartenant aux anciens Egyptiens. Il aurait par la suite enregistré toutes ces données dans le Coran.

L'inanité de cette hypothèse est évidente et est visible de plusieurs points de vue. On sait en particulier que le Prophète Muhammad (psl) n'a jamais de sa vie effectué de pareilles recherches. Personne n'a prétendu jusqu'ici le contraire. En outre, il est bien connu que le Prophète n'avait aucune connaissance des langues de ces civilisations.

Qui plus est, quiconque, souhaitant effectuer de telles recherches à cette période, aurait dû surmonter de nombreuses difficultés. Evidemment, au 7^{ème} siècle, l'Arabie ne connaissait aucun de nos outils contemporains de recherche tels que les grandes bibliothèques, la presse, les librairies ou Internet. Même avec la technologie actuelle, ce n'est pas une tâche aisée que de chercher et d'étudier les documents égyptiens antiques sur l'embryologie. L'établissement de cette civilisation remonte en effet à environ 5000 ans. Par ailleurs, le nombre de documents écrits qui ont survécu au passage du temps est très limité, le tout en plus du fait que ces documents n'avaient pas été tous traduits. Il est également impératif d'avoir une connaissance détaillée de l'histoire afin d'évaluer et de comprendre entièrement ces traductions.

Bref, une telle étude est excessivement difficile, même dans les conditions plus favorables de notre époque.

D'ailleurs, il n'y a aucune raison de penser que les informations que nous avons héritées des civilisations antiques soient totalement correctes et saines. Les informations

incorrectes, les superstitions et les dogmes irréfléchis n'étaient que trop communs dans ces sociétés antiques. Si, comme le prétendent les incroyables, les données scientifiques du Coran avaient été recueillies des cultures des civilisations antiques, elles devraient alors contenir les mêmes erreurs ou incohérences. Or le Coran est exempt de toutes les lacunes, de toutes les insuffisances. La science moderne montre, au contraire, que tous les versets du Coran ayant un contenu scientifique sont à cent pour cent exacts. C'est là une vérité que souligne le verset suivant:

Ne méditent-ils donc pas sur le Coran? S'il venait d'autre qu'Allâh, ils y trouveraient certes maintes discordances. (Coran, *An-Nisâ'* – 4/82)

C'est pourquoi l'assertion que le Prophète Muhammad (psl) aurait recueilli le contenu des versets du Coran ayant un apport scientifique des anciennes civilisations est totalement infondée, tout comme les autres prétentions dont nous avons démontré l'inanité. Les allégations de tels dénégateurs, de même que la réponse qui devrait leur être donnée, sont énoncées dans le verset suivant:

Les dénégateurs disent: "Ce n'est en effet qu'une mystification qu'il avait combinée, un groupe d'autres gens l'ayant aidé à son propos." Ils commettent là injustice et calomnie. Ils disent encore: "Ce ne sont que des mythes des anciens qu'il se fait écrire, on les lui dicte de bon matin et au soir." Dis: "(Il) le fit descendre Celui qui connaît le secret dans les cieux et dans la terre. Il est Tout pardon, Miséricordieux." (Coran, *Al-Furqân* – 25/4-6)

L'assertion que le Coran aurait été révélé aux Arabes exclusivement

Les dénégateurs mettent en avant un autre moyen à travers lequel ils visent à séparer et à distancer les gens du Coran: l'allégation que ce Livre aurait été révélé aux Arabes uniquement et que ceux-ci sont les seuls à devoir observer ses injonctions. Or, quiconque lit le Coran, ne serait-ce qu'une seule fois, se rend compte qu'il s'agit d'une assertion infondée et absurde.

Beaucoup de versets coraniques indiquent en effet que le Prophète Muhammad (psl) est un messager envoyé à toute l'humanité et que tout le monde est destinataire des commandements du Coran auxquels chaque individu, depuis la révélation du premier verset de ce Livre et jusqu'au Jour du Jugement, doit obéir. Nous citons ici quelques versets plus que suffisants pour appuyer nos propos:

Nous ne t'avons envoyé qu'en porteur d'annonce et en donneur d'alarme à tous les humains, mais la plupart des gens ne savent pas. (Coran, *Saba'* – 34/28)

Dis: "Ô humains, je suis le messager d'Allâh à vous tous ensemble, Lui qui possède le royaume des cieux et de la terre." (Coran, *Al-A'râf* – 7/158)

Quant à ceux qui contestent, dans l'intention et avec l'espoir de confondre les gens non informés et de semer des troubles, il s'appuient sur le verset coranique suivant:

Nous n'avons envoyé de messager que dans la langue de son peuple, afin qu'il leur explicitât (le message). Aussi, Allâh égare qui Il veut et éclaire qui Il

veut. C'est Lui le Tout-Puissant, le Sage. (Coran, Ibrâhîm – 14/4)

Le verset est très clair: un messager parle absolument la même langue que le peuple auquel il est envoyé. Ce fut d'ailleurs le cas à travers toute l'histoire. Seuls en fait des hommes qui comprennent et parlent la langue du public qui les entoure peuvent lui rapporter la révélation de Dieu d'une façon intégrale et parfaite. C'est pourquoi tout livre révélé à un messager est dans le même langage que celui du messager lui-même et de son peuple. Il ne peut y avoir rien de plus naturel.

Néanmoins, les contestataires discutent tout de même de ce sujet, on dirait qu'il fallait à tout prix s'opposer à l'Islam. Leur mentalité est, au reste, clarifiée dans le Coran:

Si Nous en avons fait un Coran en langue autre que l'arabe, ils auraient dit: "Si les versets en étaient articulés"! Est-ce (un Coran) non arabe et (un messager) arabe?" Dis: "Il est, pour ceux qui ont la foi, lumière et guérison. Quant à ceux qui n'ont pas la foi, ils ont dans les oreilles une surdité et il est sur eux cécité. Ceux-là n'en perçoivent plus qu'un appel lointain." (Coran, Fussilat – 41/44)

Il est impératif de former une telle unité entre le prophète, son peuple et le livre qu'il présente, tant pour que la révélation divine se fasse transmettre intégralement et parfaitement à l'humanité, que pour éluder tout problème de transmission qui gênerait l'établissement des bases saines de la foi. Evidemment, ceci ne sous-entend aucunement que les autres peuples ne sont pas destinataires du Coran.

* Dans un langage que nous connaissons

D'autant plus que les significations et les commandements de ce Livre peuvent être facilement interprétés et expliqués dans n'importe quelle langue. D'ailleurs, c'est ce qui se passe exactement dans la réalité et, de toute façon, le problème de la langue n'a jamais été un obstacle devant quiconque veut apprendre les normes de l'Islam ou les appliquer.

La mauvaise interprétation du pronom "Nous" employé dans le Coran pour faire référence à Dieu

Dans plusieurs versets du Coran, Dieu emploie le terme "Nous" pour faire référence à Lui-même. En voici quelques exemples:

Nous avons, certes, donné le Livre à Mûsâ et, après lui, Nous avons dépêché sur ses traces les messagers. Nous avons donné à 'Îsâ fils de Mariam les preuves et l'avons conforté de l'Esprit de sainteté. Est-ce donc à chaque fois que vous vient un messager avec ce à quoi vos passions ne se livrent pas vous vous enflez d'orgueil et ainsi vous démentez les uns et tuez les autres? (Coran, *Al-Baqarah* – 2/87)

Qui donc renoncerait à la doctrine d'Ibrâhîm, sinon celui qui se dédaigne soi-même? Nous l'avons, en effet, élu dans ce monde et, dans la vie dernière, il sera certainement du nombre des justes. (Coran, *Al-Baqarah* – 2/130)

Les incroyables soutiennent que le pronom "Nous" que

Dieu utilise dans le Coran pour faire allusion à Lui-même est une forme plurielle. Ils insinuent que l'utilisation de ce mot contredit le fait qu'il n'y a aucune autre déité en dehors de Dieu. Ils pensent surtout qu'ils ont ainsi fait une découverte décisive. En fait, l'explication de cette fausse interprétation qui résulte d'une approche très superficielle et extrêmement stupide est très simple. En arabe, on emploie le pronom "Nous" non seulement comme forme plurielle, mais aussi au singulier pour accentuer la grandeur, la splendeur, la majesté, la gloire, le grade et la position. C'est effectivement dans ce contexte qu'il est employé dans le Coran pour faire renvoi à Dieu.

L'esprit dans lequel le terme "Nous" est utilisé en arabe est identique à celui de l'utilisation polie de la forme plurielle du pronom "Vous" en langue française et dans quelques autres langues étrangères lorsqu'on s'adresse à quelqu'un.

Le cœur et l'essence du message coranique sont qu'il n'y a aucune déité en dehors de Dieu, seul à qui l'on doit dévouement et obéissance absolus. Le fait qu'il n'existe aucune autre déité en dehors de Dieu est souligné dans de nombreux versets du Coran, dont les suivants:

Ceci est, certes, le récit véridique. Il n'est point de dieu sinon Allâh. Allâh est, sûrement, le Tout-Puisant, le Sage. (Coran, Âl 'Imrân – 3/62)

Il n'y a point de dieu sinon Allâh, l'Unique, l'Irrésistible. (Coran, Sâd – 38/65)

Sache donc qu'il n'y a point de dieu sinon Allâh et implore le pardon de ton péché, ainsi que pour ceux et celles qui ont la foi. Allâh connaît votre

activité (du jour) et votre retour aux couches (de nuit). (Coran, Muhammad – 47/19)

Aussi, il est évident que le pronom "Nous" employé dans divers versets du Coran pour faire référence à Dieu. Lui-même n'est pas utilisé dans sa forme plurielle. Il est en revanche destiné à exprimer la magnificence, le pouvoir et la puissance.

En fait, il n'est même pas nécessaire de se représenter cette utilisation spéciale du terme en arabe pour ainsi saisir sa visée, car quiconque ayant la moindre capacité de raisonnement peut apprécier la délicatesse de ce mot. Ceux qui perçoivent cet aspect comme une preuve de contradiction ou de déficience dans la tissure du Coran ne font que donner un bel aperçu de leur intelligence, de leur compréhension et de l'aptitude qu'ils affichent.

La mauvaise interprétation des exemples donnés dans le Coran

Le Coran est un livre que seuls peuvent bien comprendre les gens sagaces et sincères. Les ignorants, quant à eux, de même que les gens incapables de raisonner ou qui partent d'arrière-pensées, ne pourront jamais le comprendre, ni découvrir ses mystères et ses points les plus fins. Ceci est également vrai pour ce qui est des exemples cités dans le Coran pour donner des conseils et des instructions. Il est un verset du Coran qui décrit comment les gens sceptiques ne peuvent pas saisir les exemples donnés dans le Coran, voire comment ces exemples peuvent les désorienter.

Allâh ne répugne pas à donner un quelconque

exemple, (ne serait-ce qu'un) cousin ou plus important. Quant à ceux qui ont la foi, ils savent bien que c'est la vérité, venant de leur Seigneur. Quant aux dénégateurs, ils se demandent: "Que veut Allâh à travers un tel exemple?" Il égare ainsi une multitude et Il éclaire une multitude, mais Il n'égare en effet par cela que les pervers. (Coran, *Al-Baqarah* – 2/26)



Un croyant peut facilement comprendre que l'exemple du cousin mentionné dans le verset vise à prouver la supériorité et la puissance de Dieu. Cet insecte minuscule, d'environ un centimètre de

longueur, est, en effet, un exemple de l'unique et parfaite création de Dieu. Il possède des systèmes, des mécanismes et une structure bien plus complexe que celle de tous les équipements et ordinateurs les plus avancés. Il n'a pas évolué depuis sa création et voilà qu'il survit à notre temps. Dans le Coran, Dieu donne cette créature miraculeuse comme exemple pour ainsi souligner la supériorité de Sa création. Les vrais hommes de foi peuvent alors déduire de cet exemple qu'un simple cousin peut ouvrir la voie au sen-

timent et à la compréhension de l'infinité de la connaissance et de la puissance de Dieu. En revanche, au lieu d'apprendre à envisager chaque créature autour d'eux avec le même regard méditatif, les gens n'ayant pas la foi, comme les gens sceptiques et imprudents, ne cessent de se demander avec étonnement: "Mais, qu'est ce que Dieu veut dire à travers cet exemple?"

La mauvaise interprétation des répétitions dans le Coran

Les répétitions dans le Coran génèrent une grande confusion chez les incroyants qui ne peuvent pas comprendre leur logique. En effet, certains sujets et le contenu de quelques versets sont répétés dans différentes parties du Coran. Dans maints exemples, différentes narrations et suggestions coraniques, la référence est constamment faite aux principes fondamentaux de la foi tels que l'existence et l'unicité de Dieu, l'appel à se remettre à Lui, la sagesse du désaveu de soi-même, l'importance de la prière, le caractère éphémère de ce monde, la gratitude envers le Créateur, le bien-fondé de la vie pieuse, etc. Il y a même des cas où un verset est répété mot pour mot dans un autre endroit du Coran.

Ceci a beaucoup de raisons pertinentes. C'est afin de graver les sujets essentiels de la foi dans l'esprit et le cœur des gens que ces sujets sont souvent répétés. En outre, chaque aspect de ces sujets fondamentaux devient plus facile à comprendre lorsqu'on le découvre dans différents exemples et narrations.

Une des répétitions les plus connues du Coran est le verset "*Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur démentez-vous?*" de la sourate *Ar-Rahmân*. Il est en effet mentionné 31 fois parmi les 78 versets de cette sourate. Néanmoins, c'est une répétition très sage, puisqu'elle prépare l'atmosphère essentielle pour placer les gens dans un état de reconnaissance et de méditation, plutôt que de les laisser indifférents dans un contexte où l'on est plutôt appelé à considérer comment les beautés du paradis énumérées par Dieu sont véritablement des faveurs et des bénédictions magnifiques. L'admiration et la splendeur présentes dans le cœur de l'homme de foi ne peuvent que se renforcer à chaque réitération du verset et ainsi le sentiment de crainte révérencielle est fourni au cœur de l'homme de foi, sincère et consciencieux, de la meilleure façon.

La mauvaise interprétation du style du Coran (Les invocations de l'homme de foi, les mots des anges...)

Chaque verset du Coran est un exemple de la sagesse sempiternelle de Dieu. Par conséquent, tout sujet que contient le Coran est expliqué dans le style le plus substantiel et le plus parfait. Aussi, alors que dans certaines parties du Livre le sujet en question est expliqué de la façon la plus complète et la plus détaillée qui soit, il est, dans d'autres parties, rendu compréhensible grâce à une approche courte et simple. Par exemple, dans certains versets, les déclarations ou les prières des gens de foi, des anges etc., sont données directement sans aucune introduction. Mais les

hommes ayant une foi profonde peuvent facilement saisir la raison pour laquelle ces déclarations ont été données de cette manière.

En revanche, ceux qui ont des capacités limitées de contemplation éprouvent des difficultés à comprendre le style du Coran. Ils soutiennent que, si le Coran contient et véhicule la parole de Dieu, il serait paradoxal qu'il contienne des déclarations d'autres que Lui. En réalité, ces mots tiennent lieu d'exemples et de sermons à l'intention des vrais hommes de foi, car celui qui communique ces déclarations dans le Coran n'est autre que Dieu. Autrement dit, tout ce qu'il y a dans le Coran est Sa parole.

A titre d'exemple, les quatre derniers versets de la sourate *Al-Fâtiha* sont des invocations d'hommes de foi:

C'est Toi que nous adorons et c'est de Toi que nous implorons le secours. Guide-nous vers la voie droite; la voie de ceux que Tu as gratifiés, non pas celle de ceux qui encourent Ta colère, ni de ceux qui sont égarés. (Coran, *Al-Fâtihah* – 1/5-7,)

Ainsi Dieu informe les gens de foi sur le style qu'ils doivent adopter dans leur prière dès le début. Il n'y a, en fait, aucune déclaration préliminaire au début de cette prière qui affirme: "Priez comme mentionné ci-dessous", parce que la situation est tout à fait évidente.

Un autre exemple de ce genre est l'invocation mentionnée dans le dernier verset de la sourate *Al-Baqarah*:

Allâh n'impose à toute âme qu'une charge en sa capacité. En sa faveur ce qu'elle aura acquis (de bien) et à sa charge ce qu'elle aura commis (de

mal). Notre Seigneur, ne nous en veuille pas si nous oublions ou commettons une erreur. Notre Seigneur, ne nous fais pas porter de faix lourde comme Tu en avais fait porter à ceux qui nous devancèrent. Notre Seigneur, ne nous fais pas porter ce que nous ne pouvons supporter, passe sur nos fautes, pardonne-nous et accorde-nous (Ta) miséricorde. Tu es notre Maître, donne-nous la victoire sur le peuple impie. (Coran, *Al-Baqarah* – 2/286)

Tout humain sensible peut facilement constater que, à travers ces versets, Dieu donne aux vrais hommes de foi un exemple de prière. Il ne peut en conséquence que prier ainsi. Quant aux incrédules, ils ne verront jamais la vraie nature de tels versets, car ils seront toujours égarés par Satan.

Le sujet de la création du monde en six jours

Il est stipulé dans plusieurs versets du Coran que l'univers a été créé en six jours. Toutefois, la question de ce nombre précisément requiert une attention particulière, car si l'on étudie séparément les versets mentionnant les différentes étapes de la création, il semble que le nombre de ces jours est plutôt de huit. Par conséquent, ceux qui ne peuvent pas saisir la logique évidente de ces versets prétendent qu'ils entrent en conflit avec les autres versets qui énoncent directement que la création de l'univers a été produite en six jours.

Les versets traitant des différentes étapes de la création sont les suivants:

Dis: "Oseriez-vous renier Celui qui créa la terre en deux jours et Lui supposer des égaux? Il est le Seigneur des univers. Il y posa d'en haut des ancrages, y mit la bénédiction et en proportionna les nourritures en quatre jours d'égale durée pour qui interroge. Puis, Il s'adressa au ciel qui était alors fumée et lui dit, ainsi qu'à la terre: "Venez tous deux, bon gré, mal gré." Tous deux dirent: "Nous venons obéissants." Il institua sept cieus en deux jours et révéla à chaque ciel sa fonction. Nous avons décoré le ciel inférieur de lustres et c'était aussi pour la protection. Tel est l'ordre établi par le Tout-Puissant, l'Omniscient. (Coran, *Fussilat* – 41/9-12)

En effet, si les jours mentionnés dans lesdits versets sont additionnés, ils donnent un total de huit, alors que le verset 3 de la sou-rate *Yûnus*, de même que d'autres versets, annoncent que la terre, les cieus et tout ce qui est compris entre ces univers différents, ont été créés en six jours. C'est donc une situation



qui pourrait sembler incompréhensible pour un lecteur superficiel qui s'abstient de réfléchir sérieusement ou de raisonner logiquement. D'ailleurs, ceux qui approchent le Coran dans l'intention de découvrir "des défauts et des contradictions" citent fréquemment ces versets.

Il suffit pourtant d'un peu de concentration et de sagesse pour voir aisément qu'il n'y a là aucun paradoxe. Car, si nous prêtons attention aux périodes indiquées dans les versets, nous arriverons aux calculs suivants:

- La phase allant du moment où l'existence de l'univers a débuté jusqu'à ce que la nourriture ait été préparée, ou plutôt jusqu'à ce que l'environnement nécessaire aux choses vivantes ait été aménagé, avec la création des plantes et des animaux, a pris quatre jours.

- La première partie de cette phase, à savoir la formation de la terre et de l'univers, ou en bref la création du monde, a pris les deux premiers de ces quatre jours. Aussi, ces deux jours ne sont pas une tranche de temps séparée des quatre premiers jours. Ils sont, pour être plus précis, les deux premiers des quatre jours mentionnés dans le verset qui suit.

- Il est ensuite expliqué dans les deux autres versets que le ciel a été formé en deux jours. Somme toute, la création de tout l'univers a pris au total six et non huit jours.

En d'autres termes, ces versets ne font qu'expliquer séparément les tranches de temps qui avaient été réservées à chacun des événements qui ont eu lieu dans les six jours de la création.

Enfin, il est impératif de clarifier que le terme "jour" mentionné dans ces versets n'est pas utilisé dans le même

sens que celui des 24 heures que nous connaissons, mais pour indiquer des périodes et des phases que seul connaît le Créateur – exalté soit-Il.

La spéculation au sujet du nom de "Hâmân"

Les gens qui s'occupent perpétuellement à rechercher des "incohérences" dans le Coran évoquent le nom de "Hâmân", un homme mentionné dans le Coran en tant que l'un des hommes de Pharaon.

Alors que la Torah n'évoque pas ce nom de Hâmân lorsque la vie du Prophète Mûsâ (Moïse) est rappelée, on le trouve, en revanche, mentionné dans l'Évangile, mais pour faire référence à un homme qui aida le roi babylonien venu au pouvoir 1100 ans après le Prophète Mûsâ et qui persécuta les Juifs.

Ceux qui prétendent que le Prophète Muhammad (psl) aurait écrit le Coran à la lumière de la Torah et de l'Évangile soutiennent également, avec beaucoup de sophisme, qu'il y aurait copié incorrectement certains sujets.

Le ridicule de cette assertion est devenu évident il y a de cela 200 ans maintenant, lorsque les hiéroglyphes égyptiens avaient été déchiffrés et le nom "Hâmân" découvert.

Jusqu'alors il n'était pas possible de lire les écritures ou les tablettes écrites en ancien égyptien. La langue et les hiéroglyphes égyptiens antiques existaient en effet depuis des milliers d'années. Cependant, avec la diffusion du Christianisme et de ses influences culturelles pendant le 2^{ème} et le 3^{ème} siècles, les anciens Egyptiens avaient oublié leur religion ainsi que leur langue et ainsi l'utilisation des hiérogly-

phes est peu à peu tombée dans l'oubli. L'année 394 est le dernier moment connu où un hiéroglyphe avait été utilisé. Ensuite ce langage avait été oublié et, depuis, il n'y avait personne qui pouvait le lire ou le comprendre. Cette situation dura jusqu'à il y a environ 200 ans.

La langue égyptienne antique a été déchiffrée en 1799 avec la découverte d'une tablette datant de 196 avant Jésus-Christ appelée la "Pierre de Rosette". La spécificité de cette tablette réside dans le fait qu'elle a été écrite sous trois formes différentes: hiéroglyphes, démotique (une forme simplifiée de l'écriture hiératique égyptienne antique) et grec. Le dialecte égyptien antique a été décodé à l'aide de la version grecque. Un Français nommé Jean-François Champollion termina le déchiffrement de toute la tablette et ainsi, un langage oublié et l'histoire qu'il véhicule sont revenus à la vie. Cette découverte a permis d'effectuer des recherches sur la civilisation des anciens Egyptiens, leurs croyances et leur vie sociale.

Il a également permis de saisir l'information essentielle dont nous discutons ici. Le nom de "Hâmân" a en fait été mentionné dans de vieilles tablettes égyptiennes. Il figure sur un monument qui se tient maintenant dans le musée de Hof à Vienne et dans lequel la proximité de Hâmân et de Pharaon a été soulignée. (Walter Wreszinski, *Ägyptische Inschriften aus dem K. K. Hof Museum in Wien*, 1906, J. C. Hinrichs' sche Buchhandlung)



Le dictionnaire *Les Personnes dans le Nouveau Royaume* mentionne Hâmân comme "tête des ouvriers de carrière". (Hermanne Ranke, *Die Ägyptischen Personennamen, Verzeichnis der Namen*, Verlag Von J J Augustin in Glückstadt, Bande I, 1935; Bande II, 1952)

Cette découverte a mis en évidence un fait véritablement étonnant. En fait, contrairement à ce que clament ceux qui s'opposent au Coran, Hâmân était réellement un homme qui habitait en Egypte du temps du Prophète Mûsâ et, exactement comme indiqué dans le Coran, il était proche de Pharaon et avait traité de la construction des classifications.

Le verset coranique qui rapporte comment Pharaon a invité Hâmân à construire une tour est en parfait accord avec cette conclusion archéologique:

Pharaon dit: "Ô notabilités, je ne connais pas de Dieu pour vous, sinon moi. Hâmân, allume donc du feu sous l'argile* et bâtis-moi une tour afin que je puisse avoir vue sur le dieu de Mûsâ. Je pense au demeurant qu'il est l'un des menteurs." (Coran, *Al-Qasas* – 28/38)

En conclusion, la découverte du nom de Hâmân sur les tablettes égyptiennes antiques a discrédité une autre assertion de ceux qui tâchent de trouver des incohérences dans les versets du Coran. D'autre part, la vérité indéniable que le Coran est, sans nul doute, révélé par Dieu est à nouveau établie, puisque le Coran a miraculeusement donné l'information historique qui ne pouvait être trouvée et déchiffrée du temps du Prophète (psl) autrement.

* En effet sous les pots dans lesquels on cuit l'argile pour qu'il se transforme en tuile

La spéculation au sujet du Déluge

Le sujet du Déluge et de Nûh (Noé) est l'un des sujets que les dénégateurs ne peuvent rationaliser et c'est pourquoi ils s'y opposent. Les gens qui contestent l'idée que le Déluge avait eu lieu arguent du fait qu'il est techniquement impossible qu'une inondation mondiale ait pu se produire. Par conséquent, disent-ils, comme le Coran mentionne pareil événement, il est improbable qu'il incarne la parole de Dieu.

En réalité, de telles allégations sont incorrectes lorsqu'il s'agit du saint Coran, étant donné que c'est le seul Livre révélé par Dieu qui est resté inchangé. D'ailleurs, la mention du Déluge dans le Coran est racontée d'une manière très différente si on la compare à la version de la Torah et d'autres cultures.

Dans la Torah modifiée, le Déluge est énoncé comme ayant été universel et ayant couvert le monde entier. Le Coran, de son côté, ne fait aucune référence à une inondation universelle. Il soutient, au contraire, l'opposé, car ses versets expliquent que l'inondation n'était pas mondiale mais plutôt régionale et que seule la nation qui contestait la prophétie de Nûh (psl) avait été punie.

Le Prophète Nûh avait été envoyé à sa propre nation seulement, juste comme le Prophète Hûd avait été envoyé au peuple de 'Âd (Sourate *Hûd* – 11/50) et le Prophète Sâlih aux Thamûd (Sourate *Hûd* – 11/61), et l'inondation n'a donc détruit que son peuple:

Nous avons envoyé Nûh à son peuple: "Je suis pour vous un donneur d'alarme explicite. Que vous n'adoriez qu'Allâh, je crains pour vous le châtement d'un jour douloureux". (Coran, *Hûd* – 11/25-26)

Ceux qui furent détruits étaient ceux qui avaient dénié le message et persisté dans l'opposition aux révélations que transmettait le Prophète Nûh. Les versets coraniques qui traitent de ce sujet ne laissent planer aucun doute:

Mais ils le démentirent, et alors Nous le sauvâmes, ainsi que ceux qui étaient avec lui, dans l'arche et Nous engloutîmes ceux qui avaient démenti Nos signes. C'était un peuple aveugle. (Coran, Al-A'râf – 7/64)

Aussi, Nous le sauvâmes, ainsi que ceux qui étaient avec lui, par miséricorde de Notre part, et Nous exterminâmes ceux qui avaient démenti Nos signes et qui n'avaient pas la foi. (Coran, Al-A'râf – 7/72)

Le Coran déclare, nous ne pouvons que le constater, que le peuple du Prophète Nûh avait été détruit, certes, mais pas le monde entier. Quand les versets coraniques sont si évidents, arguer du fait que l'inondation du peuple de Nûh mentionnée dans le Coran était universelle, ne



peut avoir aucun autre but, sinon de confondre et de duper les gens mal informés.

Le fait que les erreurs et les superstitions qui existent dans les versions courantes de la Torah et de l'Évangile n'existent pas dans le Coran, mais y sont au contraire corrigées, ne peut être qu'une autre preuve que ce Livre avait été révélé par Dieu.

Par ailleurs, il n'est pas possible que le Coran parle du Déluge comme un événement universel pour une autre raison: Dieu déclare qu'une nation ne peut être anéantie tant qu'un message ne lui avait été envoyé. Autant dire, la destruction aura lieu si le peuple en question a reçu un message venant l'avertir et le guider mais il l'a rejeté. C'est ce qui est énoncé dans la sourate *Al-Qasas*:

Ton Seigneur n'aura point anéanti les cités avant d'avoir envoyé dans leur cité mère un messenger qui récite aux hommes Nos versets. Nous n'aurons anéanti les cités que lorsque leur peuple eut fait preuve d'iniquité. (Coran, *Al-Qasas* – 28/59)

Un autre verset énonce également:

Quiconque suit la bonne voie, il la suit pour son propre intérêt; quiconque s'égare, il s'égare à son propre dam. Nulle (âme) pécheresse ne portera la charge d'une autre. Nous n'aurons point châtié tant que Nous n'eûmes envoyé un messenger. (Coran, *Al-Isrâ'* – 17/15)

Comme on peut l'avérer à travers les versets ci-dessus mentionnés, la destruction d'un peuple auquel aucun messenger n'avait été envoyé ne concorde pas avec les normes établies par Dieu. Or le Prophète Nûh n'avait été envoyé qu'à

son peuple pour lui rappeler la parole de Dieu. C'est pourquoi Dieu a détruit le peuple du Prophète Nûh, mais non les autres nations qui n'avaient pas encore reçu de messagers.

L'autre sujet prêtant à débat concernant le Déluge est de savoir si la montée des eaux fut assez haute pour couvrir toutes les crêtes et les montagnes de la région. Le Coran affirme qu'après l'inondation le bateau de Nûh s'est posé sur le Mont de "Jûdîyy". Le terme "Jûdîyy" indique une montagne particulière, mais, en arabe, il signifie en réalité "un point élevé ou un endroit". Ainsi nous pouvons conclure à partir du Coran que le Déluge n'a pas envahi le monde entier et toutes les montagnes, comme l'indique la Torah falsifiée, mais il a plutôt couvert une région particulière.

D'ailleurs, les excavations archéologiques effectuées dans les régions dont on pense qu'elles avaient été affectées par l'inondation indiquent que ce n'était pas un événement universel couvrant le monde entier, mais en fait une catastrophe régionale ayant couvert une grande partie de la Mésopotamie. (Pour plus d'informations, voir *Les nations disparues* de Harun Yahya)





Conclusion

Les raisons principales du fait que certains ne peuvent pas comprendre le Coran ont été analysées dans ce livre. Quelques exemples de traductions et d'objections infondées faites par des gens n'ayant pas la foi y ont été traités. La véritable intention de ce livre est de démontrer comment ceux qui manquent de sincérité et de foi sont incapables de comprendre le plus simple des versets du Coran, mais également de répondre à leurs objections injustifiées.

Si, en effet, les confusions et les incohérences qu'un incroyant ayant une capacité limitée peut fabriquer à propos du Coran et de l'Islam n'ont pas de limite, c'est parce que le Coran a un style qui ne peut être saisi qu'avec la raison et ne peut être compris qu'avec de la sincérité. Autrement dit, les facteurs qui peuvent bien orienter la compréhension du Coran par quelqu'un sont la sincérité et la raison. C'est pourquoi il ne faut point s'étonner de l'absurdité des traductions et des objections qu'un incroyant peut faire.

Comme un vrai homme de foi s'attend à ce que les autres traitent avec la même logique

que lui, il trouve naturellement inconcevable le non-sens de certaines objections et l'illogisme de certaines traductions. C'est ce que soutient le Coran lorsqu'il déclare que ceux qui n'ont pas la foi tournent le dos à la raison. Si, en fait, nous devions, sous une perspective coranique, visualiser les interprétations imprudentes des gens n'ayant pas la foi, nous ne pourrions que considérer cette mention comme un signe et un avertissement.

Le Coran est le vrai Livre de Dieu et il est clair. A moins que l'on n'ose spéculer, il est impossible d'émettre des doutes sur ce Livre. Lorsqu'ils tentent, à travers leur sophisme, de supprimer la voix de leur conscience, ceux qui n'ont pas la foi ne peuvent duper qu'eux-mêmes et des gens comme eux.

En outre, les vrais hommes de foi n'ont pas le temps de répondre à chaque fabulation. Ils n'en ont pas non plus besoin.

Le vrai homme de foi a par contre la responsabilité de faire part aux autres des mandements du Coran et de ses miracles. Car, comme nous l'indique le verset suivant, la fausseté est vouée à disparaître lorsque la vérité apparaît:

Non! Nous assénons au faux le vrai, qui l'annihile, et voilà le (faux) qui s'évanouit. Malheur à vous pour ce que vous racontez. (Coran, *Al-Anbiyâ'* – 21/18)

La fausseté, on ne peut se lasser de le dire, est toujours condamnée à disparaître:

Dis: "Le vrai est venu et le faux s'est évanoui. Le faux est propre à s'évanouir." Nous faisons descendre du Coran ce qui est guérison et miséricorde pour ceux qui ont la foi; mais il ne donne aux iniques que plus de perte. (Coran, *Al-Isrâ'* – 17/81-82)

La supercherie de la théorie de l'évolution

Chaque détail dans cet univers est le signe d'une création supérieure. A l'inverse, le matérialisme, qui cherche à nier la réalité de la création dans l'univers, n'est qu'une tromperie qui n'a rien de scientifique.

Une fois le matérialisme infirmé, toutes les autres théories fondées sur cette philosophie deviennent caduques. La principale d'entre elles est le darwinisme, autrement dit, la théorie de l'évolution. Cette théorie, qui soutient que la vie est née de matière inanimée par pure coïncidence a été démolie par la reconnaissance que Dieu a créé l'univers. Un astrophysicien américain, Hugh Ross, nous l'explique ainsi:

L'athéisme, le darwinisme et quasiment tout les "ismes" émanant des philosophies du 18^{ème} au 20^{ème} siècles sont bâties sur la supposition, supposition incorrecte, que l'univers est infini. La singularité nous a amenés face à la cause – ou à son auteur – au-delà de/derrière/avant l'univers et tout ce qu'il contient, y compris la vie elle-même.¹

C'est Dieu qui a créé l'univers et qui l'a conçu dans le moindre détail. De ce fait, il est impossible que la théorie

de l'évolution, qui soutient que les êtres vivants n'ont pas été créés par Dieu mais sont le produit de coïncidences, soit vraie.

C'est sans surprise, à l'analyse de la théorie de l'évolution, que nous la voyons dénoncée par les découvertes scientifiques. La conception dans la vie est extrêmement complexe et étonnante. Dans le monde inanimé, par exemple, nous pouvons explorer la fragilité des équilibres sur lesquels reposent les atomes et plus loin, dans le monde animé, nous pouvons observer la complexité de la conception qui a uni des atomes et combien extraordinaires, en tant que mécanismes, sont des structures telles que les protéines, les enzymes et les cellules, qui en sont les produits.

Cette conception extraordinaire de la vie a réfuté le darwinisme à la fin du 20^{ème} siècle.

Nous avons traité de ce sujet en détail dans certaines de nos autres études et nous le faisons toujours. Cependant, nous pensons qu'en raison de son importance, il serait utile de résumer ce qui a été avancé.

L'effondrement scientifique du darwinisme

Bien que cette doctrine remonte à la Grèce antique, la théorie de l'évolution n'a été largement promue qu'au 19^{ème} siècle. Le développement le plus important qui irrésistiblement propulsé cette théorie comme sujet majeur dans le monde scientifique est la publication en 1859 du livre de Charles Darwin intitulé *The Origin of Species* (L'origine des espèces). Dans ce livre, Darwin a nié que les différentes espèces vivantes sur terre aient été créées sépa-

rément par Dieu. Selon Darwin, tous les êtres vivants avaient un ancêtre commun et se sont diversifiés à travers le temps par suite de petits changements.

La théorie de Darwin n'était basée sur aucune découverte scientifique concrète; comme il l'a lui-même admis, il ne s'agissait en fait que d'une "hypothèse".



Charles Darwin

De plus, comme il le reconnaissait dans le long chapitre de son livre intitulé "Les difficultés de la théorie", la théorie n'avait pas de réponse à beaucoup trop de questions cruciales.

Darwin a donc investi tous ses espoirs dans les nouvelles découvertes scientifiques, qu'il espérait voir résoudre "les difficultés de la théorie". Cependant, contrairement à ses espérances, les découvertes scientifiques ont étendu les dimensions de ces difficultés.

La défaite du darwinisme contre la science peut être résumée en trois points essentiels:

1) La théorie ne peut en aucun cas expliquer comment la vie a été produite sur terre.

2) Il n'existe aucune découverte scientifique montrant que les "mécanismes évolutionnistes" proposés par la théorie aient quelque pouvoir de se développer.

3) Les fossiles à notre disposition montrent tout à fait l'opposé de ce que suggère la théorie de l'évolution.

Dans cette section, nous examinerons brièvement ces trois points essentiels.

La première étape insurmontable: l'origine de la vie

La théorie de l'évolution pose pour principe que toutes les espèces vivantes se sont développées à partir d'une cellule vivante unique qui est apparue sur terre il y a 3,8 milliards d'années. Mais la théorie de l'évolution ne peut répondre au fait de savoir comment une seule cellule a pu produire des millions d'espèces vivantes aussi complexes. Et si une telle évolution s'est vraiment produite, pourquoi les traces de cette évolution ne peuvent-elles être observées dans les archives fossiles? Mais, tout d'abord, nous devons analyser le premier stade du processus évolutionniste présumé. Comment est apparue cette "première cellule"?

Comme la théorie de l'évolution nie la création et n'accepte aucune sorte d'intervention surnaturelle, elle entretient l'idée que "la première cellule" est accidentellement née selon les lois de nature, mais sans aucune conception préalable, ni plan, ni arrangement d'aucune sorte. Selon la théorie, la matière inanimée doit avoir produit accidentellement une cellule vivante. C'est, hélas, une revendication incompatible avec les règles élémentaires des sciences biologiques.

La vie vient de la vie

Dans son livre, Darwin n'a jamais mentionné l'origine de la vie. Les connaissances scientifiques primitives à son époque étaient fondées sur la supposition que les êtres vivants avaient une structure très simple. Depuis les temps médiévaux, la génération spontanée était une théorie largement partagée. Elle affirmait que des matières non-vivan-

tes s'associaient pour former des organismes vivants. On croyait généralement que les insectes naissaient des restes de la nourriture et que les souris provenaient du blé. D'intéressantes expériences ont été conduites pour démontrer la véracité de cette théorie. Du blé a été placé sur un chiffon sale en pensant que des souris allaient en sortir au bout d'un moment.

L'apparition de vers sur la viande a été également considérée comme une preuve de génération spontanée. Cependant, quelque temps plus tard on a compris que les vers n'apparaissent pas sur la viande spontanément, mais y étaient transportés par des mouches sous forme de larves, invisibles à l'œil nu.

Même durant la période où Darwin a écrit *L'origine des espèces*, l'idée que les bactéries pouvaient apparaître de la matière inanimée était largement acceptée dans le milieu scientifique.

Mais, cinq ans après la publication du livre de Darwin, la découverte de Louis Pasteur a réfuté cette croyance qui constituait la base de la théorie de l'évolution. Après une longue période consacrée à la recherche et l'expérimentation, Pasteur conclut de façon définitive: "La revendication



Grâce aux expériences qu'il a menées, Louis Pasteur a démontré l'impossibilité de la prétention que "la matière inanimée peut être à l'origine de la vie", une thèse qui constituait la base de la théorie de l'évolution.

que la matière inanimée peut produire la vie est enterrée dans l'histoire pour toujours."²

Les avocats de la théorie de l'évolution se sont longtemps opposés aux découvertes de Pasteur. Cependant, comme le développement de la science a révélé la structure complexe de la cellule d'un être vivant, l'idée que la vie puisse naître accidentellement fait face à une plus grande impasse.

Les efforts peu concluants du 20^{ème} siècle

Le premier évolutionniste qui s'est intéressé à la question de l'origine de vie au 20^{ème} siècle était le célèbre biologiste russe, Alexandre Oparin. Il a proposé diverses thèses dans les années trente (1930) pour tenter de prouver que la cellule d'un être vivant pouvait être le fruit du hasard. Ces études, cependant, étaient condamnées à l'échec et Oparin a dû faire la confession suivante: "Malheureusement, l'origine de la cellule reste en réalité une question qui est le point le plus sombre de toute la théorie de l'évolution."³



Les tentatives d'Alexandre Oparin de donner une explication évolutionniste à l'origine de la vie se soldèrent par un fiasco retentissant.

Les disciples évolutionnistes d'Oparin ont essayé de continuer les expériences pour résoudre l'énigme de l'origine de vie. L'expérience la plus célèbre est celle du chimiste américain Stanley Miller, en 1953. Lors de son expérience, il associa les gaz qu'il prétendait exister dans l'atmosphère initiale de la Terre puis y ajouta de l'énergie. Miller

réussit à synthétiser plusieurs molécules organiques (des acides aminés) présentes dans la structure des protéines.

Mais il n'a fallu que quelques années pour apprendre que cette expérience, qui avait alors été présentée comme un pas important au nom de l'évolution, était invalidée et que l'atmosphère utilisée dans l'expérience différait largement de celle des conditions réelles de la Terre.⁴

Après un long silence, Miller reconnaissait que les conditions atmosphériques mises en place n'étaient pas réalistes.⁵



Les derniers théoriciens évolutionnistes admettent également que l'origine de la vie reste une véritable pierre d'achoppement pour la théorie de l'évolution.

Tous les efforts des évolutionnistes tout au long du 20^{ème} siècle pour expliquer l'origine de la vie se sont soldés par un échec. Jeffrey Bada, géochimiste de l'Institut Scripps de San Diego, le reconnaît dans un article qu'il a publié dans le magazine *Earth* en 1998:

Aujourd'hui, alors que nous quittons le 20^{ème} siècle, nous nous trouvons toujours face au plus grand problème non résolu que nous avons quand nous avons entamé le 20^{ème} siècle: quelle est l'origine de la vie sur terre?⁶

La structure complexe de la vie

La raison principale pour laquelle la théorie de l'origine évolutionniste de la vie s'est trouvée dans une impasse majeure est que même les organismes vivants considérés comme les plus simples ont des structures incroyablement complexes. La cellule d'un être vivant est plus complexe que

tous les produits technologiques développés par l'homme. Aujourd'hui, même dans les laboratoires les plus développés dans le monde, une cellule vivante ne peut être produite uniquement en associant des matières inorganiques.

Les conditions requises pour la formation d'une cellule sont trop importantes en termes de quantité pour pouvoir accepter l'idée de coïncidences comme explication convaincante. La probabilité que les protéines, les composantes de la cellule, soient synthétisées par hasard est de l'ordre de 1 pour 10^{950} pour une protéine moyenne composée de 500 acides aminés. En mathématiques, une probabilité plus petite que 1 sur 10^{50} est pratiquement considérée comme étant de l'ordre de l'impossible.

La molécule d'ADN, qui se trouve dans le noyau de la cellule et qui stocke l'information génétique, est une banque de données incroyable. Selon les calculs établis, si l'information codée de l'ADN était retranscrite, on obtiendrait l'équivalent d'une bibliothèque géante composée de 900 volumes d'encyclopédies de 500 pages chacun.

A ce stade, nous sommes confrontés à un dilemme très intéressant: l'ADN ne peut se reproduire qu'à l'aide de quelques protéines spécialisées (des enzymes). Et la synthèse de ces enzymes ne peut être obtenue qu'en utilisant l'information codée de l'ADN. Mais comme ils dépendent l'un de l'autre, ils doivent exister en même temps pour que la reproduction se fasse. Ce qui met dans une impasse totale le scénario de la vie produite par elle-même. Le célèbre évolutionniste, le professeur Leslie Orgel, de l'Université de San Diego en Californie, le reconnaît dans la publication de septembre 1994 du magazine *Scientific American*:



Un des faits qui rendent caduque la théorie de l'évolution est la structure extraordinairement complexe de la vie. La molécule d'ADN située dans le noyau des cellules des êtres vivants en est un exemple. L'ADN est une sorte de base de données formée par la disposition de quatre différentes molécules en différentes séquences. Cette banque de données contient les codes de toutes les caractéristiques physiques de cet être vivant. Lorsque l'on retranscrit l'ADN humain, on estime que cela représenterait une encyclopédie de 900 volumes. Il est évident qu'une information aussi extraordinaire est en contradiction avec le concept de coïncidence.

Il est extrêmement improbable que des protéines et des acides nucléiques, tous deux structurellement complexes, aient surgi spontanément au même endroit, en même temps. Tout comme il semble impossible d'avoir l'un sans l'autre. Et donc, a priori, il est possible de conclure que la vie n'a jamais pu être le résultat de réactions chimiques.⁷

S'il est impossible que la vie soit apparue suite à des causes naturelles, alors l'idée qu'elle a été "créée" de façon surnaturelle doit être admise. Ce fait contredit clairement la théorie de l'évolution dont le but principal est de nier l'idée de création.

Les mécanismes imaginaires de l'évolution

Le deuxième élément important qui remet en question la théorie de Darwin est que les deux concepts clefs de la théorie, considérés comme "des mécanismes évolutionnistes", n'avaient en fait aucune réalité évolutionniste.

Darwin a entièrement fondé sa théorie de l'évolution sur le mécanisme de la "sélection naturelle". L'importance qu'il a placée sur ce mécanisme était évidente au nom même de son livre: *L'origine des espèces, au moyen de la sélection naturelle...*

Pour la sélection naturelle, les êtres vivants qui sont les plus forts et les mieux adaptés aux conditions naturelles de leur environnement sont les seuls à pouvoir survivre dans la lutte pour la vie. Ainsi, dans un troupeau de cerfs sous la menace d'animaux sauvages, seuls les plus rapides survivent. De ce fait, le troupeau de cerfs sera composé uniquement des individus les plus rapides et les plus forts. Mais il est incontestable que ce mécanisme n'entraîne aucune évolution du cerf et ne le transforme pas plus en une autre espèce vivante telle que le cheval.

Le mécanisme de sélection naturelle n'a donc aucun pouvoir évolutionniste. Darwin en était totalement conscient et a dû l'exposer dans son livre *L'origine des espèces* en disant: "La sélection naturelle ne peut rien faire jusqu'à ce que des variations favorables aient la chance de se produire."⁸

L'influence de Lamarck

Ainsi, comment ces "variations favorables" pourraient-elles se produire? Darwin a essayé de répondre à cette

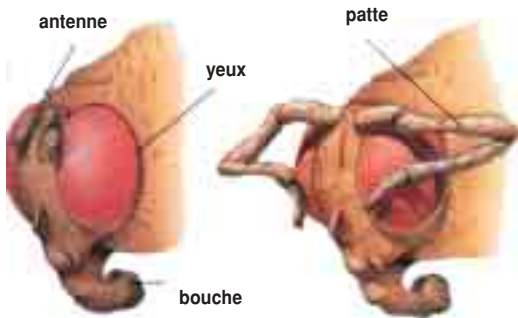
question en se fondant sur la connaissance scientifique limitée de son époque. Selon le biologiste français Lamarck, qui a vécu avant Darwin, les créatures vivantes transmettaient les caractéristiques acquises pendant leur vie à la génération suivante. Ces caractéristiques, s'accumulant d'une génération à une autre, entraînent la formation d'une nouvelle espèce. Selon Lamarck, les girafes, à titre d'exemple, auraient évolué à partir des antilopes; ayant lutté pour manger les feuilles des grands arbres, leurs cous se seraient allongés de génération en génération.

Darwin a aussi proposé des exemples similaires, et dans son livre *L'origine des espèces*, a, par exemple, affirmé que certains ours qui se rendaient dans l'eau pour trouver de la nourriture étaient transformés en baleines avec le temps.⁹

Cependant, les lois de l'hérédité découvertes par Mendel et vérifiées par la science de la génétique, qui s'est développée au 20^{ème} siècle, ont complètement démoli la légende selon laquelle des caractéristiques seraient transmises aux générations suivantes. Ainsi, la théorie de la sélection naturelle est tombée en "disgrâce" en tant qu'élément dans l'histoire de l'évolution.

Le néodarwinisme et les mutations

Pour trouver une solution, les darwinistes ont avancé l'idée de "la théorie synthétique moderne", ou comme on la connaît plus généralement, le néodarwinisme vers la fin des années 1930. A la sélection naturelle, le néodarwinisme a ajouté les mutations qui sont des altérations formées dans les gènes des créatures vivantes en raison de facteurs externes comme la radiation ou des erreurs de reproduc-



Depuis le début du siècle dernier, les évolutionnistes essaient de produire des mutations chez la mouche du vinaigre et se servent de cet exemple pour démontrer la validité de la mutation. Cependant, les seuls résultats obtenus au bout de ces efforts, qui ont duré plusieurs décennies, étaient des mouches défigurées, malades et anormales. On voit ci-dessus la tête d'une mouche du vinaigre normale, et à droite la tête d'une mouche du vinaigre ayant subi une mutation.

tion comme étant "la cause de variations favorables".

Aujourd'hui, le modèle qui représente la théorie de l'évolution dans le monde est le néodarwinisme. La théorie maintient que des millions de créatures vivantes sur la terre se sont formées suite à un processus par lequel de nombreux organes complexes de ces organismes comme les oreilles, les yeux, les poumons et les ailes, ont subi "des mutations", c'est-à-dire des désordres génétiques. Pourtant, une évidence scientifique contredit cette théorie. Les mutations n'aident pas les créatures vivantes à se développer; bien au contraire, elles leur ont toujours été nuisibles.

La raison en est très simple: l'ADN a une structure très complexe et des changements aléatoires ne peuvent qu'avoir des effets destructeurs. C'est ce que nous explique le généticien américain, B. G. Ranganathan:

Les mutations sont infimes, aléatoires et nuisibles. Elles se produisent rarement et dans le meilleur des cas sont inf-

ficaces. Ces quatre caractéristiques de mutations impliquent qu'elles ne peuvent mener à un développement évolutif. Un changement aléatoire dans un organisme très spécialisé est inefficace ou nuisible. Un changement aléatoire dans une montre ne peut l'améliorer. Il l'abîmera très probablement, ou au mieux sera inefficace. Un tremblement de terre n'améliore pas une ville, il la détruit.¹⁰

C'est sans surprise qu'aucun exemple de mutation utile, c'est-à-dire qui est censé développer le code génétique, n'a été observé jusqu'ici. Toutes les mutations se sont avérées nuisibles. Il a été observé que la mutation, qui est présentée comme "un mécanisme évolutif", n'est en réalité qu'une modification génétique qui nuit aux êtres vivantes et les handicape. (La mutation la plus célèbre chez l'être humain est le cancer) Un mécanisme destructif ne peut sans doute pas être "un mécanisme évolutif". Par ailleurs, la sélection naturelle "ne peut rien par elle-même" comme Darwin l'a aussi admis. Ceci nous montre qu'il n'existe aucun "mécanisme évolutif" dans la nature. Et puisque aucun mécanisme évolutif n'existe, aucun processus imaginaire appelé l'évolution ne pourrait se produire.

Le relevé des fossiles: aucune trace de formes intermédiaires

La preuve la plus évidente que le scénario suggéré par la théorie de l'évolution ne s'est pas produit, ce sont les archives fossiles qui nous la fournissent.

Selon la théorie de l'évolution, chaque espèce vivante est issue d'une espèce qui l'a précédée. Une espèce existante précédemment se métamorphose en quelque chose d'autre

au cours du temps, et toutes les espèces sont venues à la vie de cette façon. Selon la théorie, cette transformation se met en place graduellement sur des millions d'années.

Si cela avait été le cas, alors de nombreuses espèces intermédiaires auraient dû exister et vivre durant cette longue période de transformation.

Par exemple, certaines espèces mi-poisson/mi-reptiles auraient dû exister dans le passé et acquérir des caractéristiques de reptiles en plus de celles de poissons qu'elles avaient déjà. Ou il aurait dû exister quelques oiseaux-reptiles qui ont acquis quelques caractéristiques d'oiseaux en plus de celles des reptiles qu'ils avaient déjà. Comme ils étaient dans une phase de transition, il devait alors s'agir de créatures vivantes déformées, déficientes et infirmes. Les évolutionnistes, qui se réfèrent à ces créatures imaginaires,



La théorie de l'évolution défend l'idée que les espèces vivantes ont progressivement évolué les unes à la suite des autres. Mais les fossiles connus contredisent clairement cette thèse. Pendant la période cambrienne, par exemple, il y a quelque 550 millions d'années de cela, des dizaines d'espèces vivantes bien distinctes sont soudainement apparues. Ces êtres vivants dont on voit l'illustration ci-dessus ont des structures très complexes. Cet événement, que la littérature scientifique appelle "l'explosion cambrienne", est une preuve évidente de la création.



Le relevé des fossiles est un obstacle insurmontable pour la théorie de l'évolution. Il montre que les espèces vivantes sont soudainement apparues, entièrement formées, sans avoir connu de forme intermédiaire évolutive. Ceci montre bien que les espèces sont créées séparément.

pensent qu'elles ont vécu dans le passé en tant que "formes intermédiaires".

Si de tels animaux avaient réellement existé, il devrait y en avoir des millions, voire des milliards en nombre et en variété. Plus important encore, il devrait exister des traces de ces étranges créatures dans le relevé des fossiles. Dans son livre, *L'origine des espèces*, Darwin l'explique:

*Si ma théorie est correcte, des variétés intermédiaires innombrables, liant intimement toutes les espèces du même groupe, devraient certainement avoir existé... Par conséquent, la preuve de leur existence précédente ne pourrait être retrouvée que parmi les restes de fossiles.*¹¹

Les espoirs de Darwin volent en éclats

Cependant, malgré une recherche acharnée de fossiles dans le monde entier, depuis le milieu du 19^{ème} siècle, les évolutionnistes n'ont encore retrouvé aucune forme intermédiaire. Tous les fossiles retrouvés lors des fouilles ont montré que, contrairement à ce qu'espéraient les évolutionnistes, la vie sur terre est bien apparue de façon soudaine et entièrement formée.

Un célèbre paléontologue britannique, Derek V. Ager, l'admet bien qu'il soit lui-même un évolutionniste:

Ce qui apparaît à l'examen minutieux des fossiles, que ce

*soit au niveau des ordres ou des espèces, c'est, à maintes reprises, non pas l'évolution progressive mais l'explosion soudaine d'un groupe aux dépens d'un autre.*¹²

Cela signifie que, selon les archives fossiles, toutes les espèces vivantes sont apparues de façon soudaine et entièrement formées, sans aucune forme intermédiaire. C'est exactement le contraire des suppositions de Darwin. Ce qui est la preuve déterminante que les créatures vivantes ont bien été créées. La seule explication qu'une espèce vivante apparaisse de façon aussi soudaine et entièrement formée sans aucun ancêtre intermédiaire serait que cette espèce a été créée. C'est également ce qu'admet le célèbre biologiste évolutionniste Douglas Futuyama:

*La création et l'évolution épuisent à elles seules les explications possibles de l'origine des êtres vivants. Soit les organismes sont apparus sur terre entièrement développés ou ils ne le sont pas. S'ils ne sont pas apparus entièrement développés alors ils doivent s'être développés à partir d'espèces préexistantes grâce à un processus de modification. S'ils sont vraiment apparus entièrement développés, ils doivent en effet avoir été créés par une intelligence toute-puissante.*¹³

Les fossiles montrent que les créatures vivantes sont apparues sur terre dans un état complet et parfait. Cela signifie que "l'origine des espèces" est à l'opposé des suppositions de Darwin. Il s'agit non pas d'évolution, mais de création.

La légende de l'évolution humaine

Le sujet le plus souvent évoqué par les défenseurs de la théorie de l'évolution est celui de l'origine de l'homme. Les darwinistes prétendent que l'homme moderne d'aujourd'hui

d'hui s'est développé à partir de quelques créatures qui ressemblent au singe. Pendant le prétendu processus évolutionniste, que l'on suppose avoir commencé voilà 4 à 5 millions d'années, il est affirmé qu'il a existé certaines "formes intermédiaires" entre l'homme moderne et ses ancêtres. Selon ce scénario complètement imaginaire, quatre "catégories" de base sont dénombrées:

1. L'Australopithèque
2. L'Homo habilis
3. L'Homo erectus
4. L'Homo sapiens

Les évolutionnistes appellent les prétendus premiers ancêtres des hommes, qui sont semblables aux singes, les "Australopithèques", ce qui signifie "singes sud-africains". Ces êtres vivants n'étaient en réalité rien d'autre qu'une vieille espèce de singe qui s'est éteinte. La vaste recherche faite sur des spécimens d'Australopithèque divers par deux anatomistes mondialement célèbres d'Angleterre et des Etats-Unis, Lord Solly Zuckerman et le professeur Charles Oxnard, a montré que ces espèces ont appartenu à une espèce de singe ordinaire qui s'est éteinte et n'avait aucune ressemblance avec les êtres humains.¹⁴

Dans leur classification, les évolutionnistes attribuent le terme "homo", c'est-à-dire "homme", pour désigner l'étape suivante de l'évolution humaine. Selon eux, les êtres vivants appartenant aux catégories de l'Homo sont plus développés que ceux de l'Australopithèque. Les évolutionnistes conçoivent un schéma d'évolution imaginaire en organisant les différents fossiles de ces créatures selon un ordre particulier. Ce schéma est imaginaire parce qu'aucune relation évoluti-



Il n'existe pas de fossiles qui corroborent la légende de l'évolution humaine. Bien au contraire, l'ensemble des fossiles montre qu'il y a une barrière infranchissable entre le singe et l'homme. Face à cette réalité, les évolutionnistes ont mis leurs espoirs sur des dessins et des modèles. Ils placent des masques au hasard sur des restes de fossiles pour fabriquer des visages imaginaires mi-homme/mi-singe.

ve entre ces différentes classes n'a jamais été prouvée. Ernest Mayr, un des principaux défenseurs de la théorie de l'évolution au 20^{ème} siècle, l'admet en disant que "la chaîne remontant à l'Homo sapiens est en réalité perdue".¹⁵

En schématisant la chaîne de liens de la façon suivante "Australopithèque > Homo habilis > Homo erectus > Homo sapiens", les évolutionnistes déduisent que chacune de ces espèces est l'ancêtre de la suivante. Mais les découvertes récentes des paléanthropologues ont révélé que l'Australopithèque, l'Homo habilis et l'Homo erectus ont vécu dans différentes régions du monde à la même époque.¹⁶

De plus, un certain segment des humains faisant partie de la classe des Homo erectus a vécu jusqu'à des périodes

très récentes. L'homo sapiens neandarthalensis (l'homme de Neandertal) et l'Homo sapiens (l'homme moderne) ont coexisté dans la même région.¹⁷

Cette situation indique apparemment l'impossibilité d'une lignée généalogique quelconque entre ces différentes classes. Stephen Jay Gould, un paléontologue de l'Université de Harvard, explique l'impasse dans laquelle se trouve la théorie de l'évolution, bien qu'il soit lui-même un évolutionniste:

*Qu'advient-il de notre échelle si trois lignées d'hominidés coexistent (l'Australopithèque africanus, l'Australopithèque robuste et l'Homo habilis) et qu'aucune ne provient clairement d'une autre? De plus, aucune des trois n'a montré de tendances évolutionnistes pendant leur existence sur terre.*¹⁸

Bref, le scénario de l'évolution humaine que l'on cherche à soutenir à l'aide de divers dessins de quelques créatures "mi-singe/mi-homme" paraissant dans les médias et les livres scolaires, c'est-à-dire au moyen d'une propagande éhontée, n'est qu'une légende sans fondement scientifique.

Lord Solly Zuckerman, un des scientifiques les plus célèbres et les plus respectés du Royaume-Uni, a effectué pendant des années des recherches sur ce sujet et a tout particulièrement étudié pendant 15 ans des fossiles d'Australopithèques. Il a finalement conclu, bien qu'il soit lui-même un évolutionniste, qu'il n'existe en réalité aucun arbre généalogique constitué de ramifications rattachant l'homme à des créatures semblables au singe.

Zuckerman a aussi établi un intéressant "spectre de la science". Il a formé un spectre des sciences allant des disciplines qu'il considère comme scientifiques à celles qu'il con-

sidère comme non scientifiques. Selon le spectre de Zuckerman, les disciplines les plus "scientifiques", c'est-à-dire fondées sur une base de données concrètes, sont la chimie et la physique. Ensuite viennent les sciences biologiques puis les sciences sociales. A l'autre extrémité du spectre, qui est la partie considérée comme la "moins scientifique", se trouvent les perceptions extrasensorielles, dont font partie la télépathie et "le sixième sens" – et enfin "l'évolution humaine." Zuckerman en explique le raisonnement:

Nous nous déplaçons alors directement du registre de la vérité objective dans ces champs de la science biologique présumée, comme la perception extrasensorielle ou l'interprétation de l'histoire des fossiles humains, où pour le fidèle (l'évolutionniste) tout est possible, et où le partisan ardent (de l'évolution) est parfois capable de croire en même temps à plusieurs choses contradictoires.¹⁹

La légende de l'évolution humaine ne repose que sur quelques interprétations préconçues à partir d'un certain nombre de fossiles déterrés par certaines personnes qui adhèrent aveuglément à leur théorie.

La technologie de l'œil et de l'oreille

Un autre sujet qui reste sans réponse pour la théorie évolutionniste est l'excellente capacité de perception de l'œil et de l'oreille.

Avant d'aborder la question de l'œil, essayons de répondre brièvement à la question du "comment nous voyons". Des rayons de lumière venant d'un objet forment sur la rétine de l'œil une image inversée. A cet instant, ces rayons de lumière sont transmis sous forme de signaux électriques par

des cellules et atteignent un endroit minuscule que l'on appelle le centre de la vision à l'arrière du cerveau. Ces signaux électriques sont perçus en tant qu'images dans ce centre du cerveau suite à un long processus. A partir de ces informations techniques, essayons de réfléchir maintenant.

Le cerveau est isolé de la lumière. Cela signifie que l'intérieur du cerveau est complètement sombre et que la lumière n'atteint pas le lieu où se trouve le cerveau. Le centre de la vision est un endroit complètement obscur où aucune lumière jamais n'y pénètre; il pourrait même s'agir du lieu le plus sombre que vous n'avez jamais connu. Et malgré tout, vous arrivez à voir un monde éclatant de lumière dans cette profonde obscurité.

L'image formée dans l'œil est si précise et distincte que même la technologie du 20^{ème} siècle n'a pas été capable de l'obtenir. Regardez, par exemple, le livre que vous lisez, les mains avec lesquelles vous le tenez, levez maintenant votre tête et regardez autour de vous. Avez-vous jamais vu une image aussi précise et distincte que celle-ci? Même l'écran de télévision le plus perfectionné produit par le plus grand fabricant de télévision dans le monde ne peut vous fournir une image aussi précise. C'est une image tridimensionnelle, en couleur et d'une extrême précision. Pendant plus de 100 ans, des milliers d'ingénieurs ont essayé d'obtenir une telle précision de l'image. Des usines ont été construites, d'énormes locaux y ont été consacrés, de nombreuses recherches ont été menées, des plans et des conceptions ont été faits pour obtenir les meilleurs résultats. Regardez maintenant un écran de télévision et le livre que vous tenez dans vos mains. Voyez la grande différence d'acuité et de

netteté qu'il y a entre les deux. De plus, l'écran de télévision ne vous propose qu'une image bidimensionnelle, alors que de vos yeux vous obtenez une perspective tridimensionnelle qui comporte également la profondeur.

Pendant des années, des dizaines de milliers d'ingénieurs ont bien essayé de produire une télévision tridimensionnelle qui obtienne la qualité de la vision de l'œil. Ils ont effectivement mis en place un système tridimensionnel de télévision mais il est impossible de le regarder sans lunettes. Par ailleurs, ce n'est qu'un système artificiel à trois dimensions. L'arrière-plan apparaît flou et le premier plan ressemble à un décor en papier. Il n'a jamais été possible de reproduire une vision aussi nette et distincte que celle de l'œil. On décèle une perte de qualité d'image aussi bien pour la caméra que pour la télévision.

Les évolutionnistes prétendent que le mécanisme à l'origine de cette image aussi pointue et distincte est le fait du hasard. Maintenant, si quelqu'un vous disait que votre télévision est le produit du hasard, que tous ses atomes se sont assemblés et ont composé un appareil capable de produire une image, qu'en penseriez-vous? Comment des atomes pourraient-ils réaliser ce dont des milliers de gens sont incapables?

Si un appareil produisant une image plus primitive que celle de l'œil ne peut avoir été formé par hasard, il est donc tout à fait certain que l'œil et l'image que voit l'œil ne peuvent être le fruit du hasard. La même logique s'applique à l'oreille. L'oreille externe capte les sons transmis par le pavillon auriculaire et les dirige vers l'oreille moyenne qui transmet les vibrations du son en les intensifiant; l'oreille interne commu-



Quand on compare l'œil et l'oreille avec les caméras et les appareils Hi-fi, on constate que les organes humains sont de loin plus complexes, plus fonctionnels et plus perfectionnés que ces appareils technologiques.

nique ces vibrations au cerveau en les transformant en signaux électriques. Tout comme pour l'œil, l'audition se réalise dans le centre de l'audition dans le cerveau.

Ce qui se produit pour l'œil est aussi vrai de l'oreille. C'est-à-dire que le cerveau est isolé du son comme de la lumière: il ne laisse pas entrer de son. De ce fait, peu importe que l'environnement extérieur soit bruyant, l'intérieur du cerveau est complètement silencieux. Néanmoins, les sons les plus fins sont perçus dans le cerveau. Dans votre cerveau, qui est isolé du son, vous écoutez les symphonies d'un orchestre et entendez tous les bruits d'un lieu animé. Cependant, si à ce moment-là le niveau du son dans votre cerveau devait être mesuré par un appareil précis, on constaterait qu'un silence total y règne.

Comme c'est le cas des images, des décennies d'efforts ont été fournis à essayer de produire et de reproduire un son fidèle à l'original. Le résultat de ces efforts a donné naissance à des appareils d'enregistrement de son, à des

systèmes de haute fidélité et à des systèmes pour mesurer le son. Malgré toute cette technologie et des milliers d'ingénieurs et d'experts travaillant d'arrache pied, aucun son n'a encore été obtenu qui ait la même acuité et la même clarté que le son perçu par l'oreille. Pensez à la très haute qualité de son généré par les systèmes Hi-fi produits par les plus grandes sociétés de l'industrie de la musique. Et même dans ces cas, lorsque le son est enregistré il y perd un peu de sa qualité; ou alors quand vous allumez un appareil de haute fidélité vous entendrez toujours un sifflement avant le son de la musique. Cependant, les sons qui sont produits par la technologie du corps humain sont extrêmement précis et d'une grande netteté. Une oreille humaine ne perçoit jamais un son accompagné par un sifflement ou alors entaché de parasites comme le fait l'appareil de haute fidélité (la Hi-fi); il perçoit le son exactement tel qu'il est, clair et net. C'est ainsi que cela a fonctionné depuis la création de l'homme.

Jusqu'à maintenant, aucun appareil visuel ou d'enregistrement produit par l'homme n'a été aussi sensible et aussi réussi dans la perception de données sensorielles que ne le font l'œil et l'oreille.

Cependant, concernant la vision et l'audition, une vérité beaucoup plus importante les sous-tend.

A qui appartient la conscience qui voit et entend dans le cerveau?

Qui voit un monde agréable et plaisant dans son cerveau, écoute des symphonies ou le gazouillement d'oiseaux et peut sentir la rose?

Les stimulations provenant des yeux, des oreilles et du nez d'un être humain vont au cerveau comme des impulsions nerveuses électrochimiques. En biologie, en physiologie et dans les livres de biochimie, vous pourrez trouver tous les détails sur la formation de l'image dans le cerveau. Mais, vous ne rencontrerez jamais l'élément le plus important de ce sujet: qui donc perçoit les impulsions nerveuses électrochimiques en tant qu'images, sons, odeurs et événements sensoriels dans le cerveau? Il y a une conscience dans le cerveau qui perçoit tout cela sans ressentir le besoin d'avoir un œil, une oreille ou un nez. A qui appartient cette conscience? Il ne fait aucun doute que cette conscience n'appartient pas aux nerfs, à la couche grasse et aux neurones qui constituent le cerveau. C'est pourquoi les matérialistes darwiniens, qui croient que tout est constitué de matière, ne peuvent donner de réponse à ces questions.

Car cette conscience est l'âme que Dieu a créée. L'âme n'a besoin ni d'œil pour voir les images, ni d'oreille pour entendre les sons. En outre, elle n'a pas non plus besoin de cerveau pour penser.

Chaque personne qui lit cette évidence scientifique très claire devrait penser à Dieu Tout-Puissant, Le craindre et chercher refuge auprès de Lui. Lui, qui enserme l'univers entier en un espace sombre de quelques centimètres cubes dans un format tridimensionnel, coloré, fait d'ombre et de lumière.

Une croyance matérialiste

L'information que nous avons présentée jusqu'ici nous montre que la théorie de l'évolution est une revendication à l'évidence en contradiction avec les découvertes scientifi-

ques. La prétention de la théorie de l'évolution à propos de l'origine de la vie est inconséquente avec la science. Les mécanismes évolutionnistes qu'elle propose n'ont aucun pouvoir sur l'évolution et les données connues se rapportant aux fossiles démontrent que les formes intermédiaires nécessaires selon la théorie n'ont jamais existé. Ainsi, il devient certainement logique que la théorie de l'évolution devrait être mise à l'écart comme une idée non scientifique. Il existe un nombre incalculable d'idées, telles que l'idée de la Terre comme centre de l'univers, qui ont été rayées des préoccupations de la science à travers l'histoire.

Malgré cela, la théorie de l'évolution reste avec insistance à l'ordre du jour de la recherche scientifique. Certains vont jusqu'à essayer de faire passer les critiques formulées contre la théorie comme "une attaque contre la science." Pour quelle raison le font-ils?

La raison en est que la théorie de l'évolution est une croyance dogmatique indispensable à certains cercles. Ces milieux sont aveuglément dévoués à la philosophie matérialiste et adoptent le darwinisme parce qu'il est la seule explication matérialiste qui peut être avancée pour la nature.

Mais de façon assez intéressante, ils leur arrivent aussi de le reconnaître de temps en temps. Richard C. Lewontin, célèbre généticien et évolutionniste, de l'Université de Harvard, avoue qu'il est "d'abord un matérialiste avant d'être un homme de science" en ces termes:

Ce n'est pas que les méthodes et les institutions scientifiques nous obligent d'une façon ou d'une autre à accepter une explication matérielle du monde phénoménal, mais c'est, au contraire, que nous sommes forcés, par notre adhésion a priori aux causes matérielles, de créer un appareil d'investigations et

un jeu de concepts qui produisent des explications matérielles. Et, peu importe que cela soit contraire à l'intuition, peu importe que cela soit mystificateur pour le non initié. En outre, ce matérialisme est absolu, donc nous ne pouvons admettre un pied divin sur le pas de la porte.²⁰

Ce sont des déclarations explicites montrant que le darwinisme est un dogme entretenu uniquement par adhésion à la philosophie matérialiste. Ce dogme maintient qu'il n'y a aucun être à l'exception de la matière. De ce fait, il soutient que la matière inanimée et inconsciente a créé la vie. Il suggère que des millions d'espèces vivantes différentes telles que les oiseaux, les poissons, les girafes, les tigres, les insectes, les arbres, les fleurs, les baleines et les êtres humains sont issues du résultat d'interactions de la matière, comme la pluie torrentielle ou l'éclair de la foudre, etc. c'est-à-dire de matière inanimée. C'est un précepte à la fois contraire à la raison et à la science. Pourtant les darwinistes continuent à défendre ce précepte pour "ne pas admettre un pied divin sur le pas de la porte".

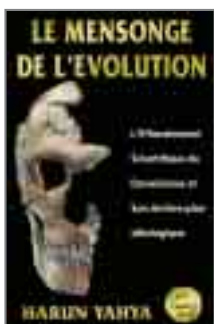
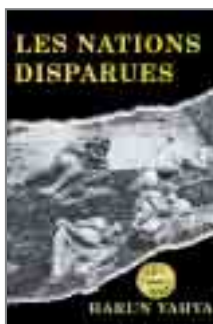
Quiconque ne regarde pas l'origine des êtres vivants avec un préjugé matérialiste conviendra de cette vérité évidente: tous les êtres vivants sont l'œuvre d'un Créateur, qui est tout-puissant, sage et omniscient. Ce Créateur est Dieu, Il est Celui qui a créé l'univers entier à partir du néant, l'a conçu sous la forme la plus parfaite et a façonné tous les êtres vivants.

***Ils dirent: "Ta transcendance (nous louons).
Nous n'avons le moindre savoir sinon ce
que Tu nous as appris. Tu es certes le
(vrai) Connaissant, le (vrai) Sage.
(Coran, Al-Baqarab – 2/32)***

NOTES

1. Hugh Ross, *The Fingerprint of God*, p. 50
2. Sidney Fox, Klaus Dose, *Molecular Evolution and The Origin of Life*, New York: Marcel Dekker, 1977, p. 2
3. Alexander I. Oparin, *Origin of Life*, (1936) New York, Dover Publications, 1953 (Réimpression), p. 196
4. "New Evidence on Evolution of Early Atmosphere and Life", *Bulletin of the American Meteorological Society*, vol. 63, novembre 1982, pp. 1328-1330
5. Stanley Miller, *Molecular Evolution of Life: Current Status of the Prebiotic Synthesis of Small Molecules*, 1986, p. 7
6. Jeffrey Bada, *Earth*, février 1998, p. 40
7. Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on Earth", *Scientific American*, vol. 271, septembre 1994, p. 78
8. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 189
9. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 184
10. B. G. Ranganathan, *Origins?*, Pennsylvania: The Banner Of Truth Trust, 1988
11. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 179
12. Derek A. Ager, "The Nature of the Fossil Record", *Proceedings of the British Geological Association*, vol. 87, 1976, p. 133
13. Douglas J. Futuyma, *Science on Trial*, New York: Pantheon Books, 1983, p. 197
14. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York: Toplinger Publications, 1970, pp.75-94; Charles E. Oxnard, "The Place of Australopithecines in Human Evolution: Grounds for Doubt", *Nature*, vol. 258, p. 389
15. J. Rennie, "Darwin's Current Bulldog: Ernst Mayr", *Scientific American*, décembre 1992
16. Alan Walker, *Science*, vol. 207, 1980, p. 1103; A. J. Kelso, *Physical Anthropology*, première éd., New York: J. B. Lipincott Co., 1970, p. 221; M. D. Leakey, *Olduvai Gorge*, vol. 3, Cambridge: Cambridge University Press, 1971, p. 272
17. *Time*, novembre 1996
18. S. J. Gould, *Natural History*, vol. 85, 1976, p. 30
19. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York: Toplinger Publications, 1970, p. 19
20. Richard Lewontin, "The Demon-Haunted World", *The New York Review of Books*, 9 janvier 1997, p. 28

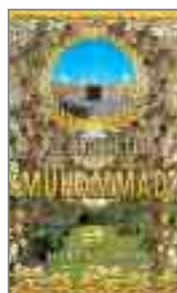
AUSSI PAR HARUN YAHYA



LIVRES POUR LES ENFANTS



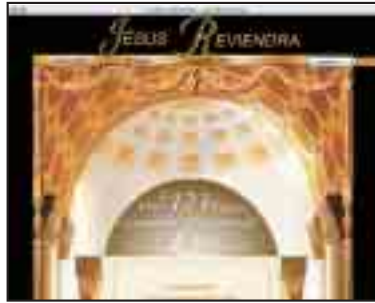
A PARAITRE PROCHAINEMENT



SITES INTERNET



www.harunyahya.com/fr



www.jesusreviendra.com



www.mensongedelevolution.com



www.islamdenonceterrorisme.com



www.miraclesducoran.com



www.nationsdisparues.com

PUBLICATIONS DES ÉDITIONS ESSALAM

ISBN	TITRE	EURO
2-910941-16-7	KASSAB (Mohammad Yacine), Gloire à Dieu ou les mille vérités scientifiques du Coran, 1 ^{re} édition 1997 (200.000 exemplaires) chez Salama (Alger), 2e édition revue et corrigée 2002, format 140x225 mm, 516 pages, broché, reliure cartonnée.	26,00
2-910941-21-3	MAHMOUD (Moustafâ), Dialogue avec un ami athée, traduction Marc CHARTIER, 1 ^{re} édition 1998, 2e édition 2002, format 120x195 mm, 236 pages, broché.	07,70
2-910941-25-6	MAHMOUD (Moustafâ), Du doute à la Foi, traduction Marc CHARTIER, édition 2002, format 120x195 mm, 180 pages.	06,10
1-19-910941-2	ACH-CHINQITY (M. Almoukhtar), Comment attendrir nos cœurs?, traduction BOUREÏMA (Abdou Daouda), édition 1998, format 108x170 mm, 31 pages, broché.	01,50
2-910941-23-X	Heures des Prières, toute la France, texte français-arabe, édition 1998, 108x170 mm, 16 pages, broché.	00,50
2-910941-39-6	KHALIL (Imâd ad-Dîn), De la structure de l'esprit musulman, traduction, présentation et annotation ABIBI (Ahmed), édition 2001, format 120x196 mm, 240 pages.	07,00
2-910941-62-0	ULWAN (Abd-Allah Nasih), L'éducation des enfants dans l'Islam, édition 2003, format 140x230 mm, 309 pages, broché.	17,00
2-910941-64-2	ALMAGHREBI (Mohamed), Les signes précurseurs de la fin du Monde, édition 2003, format 110x180 mm, 191 pages, broché.	05,50
2-910941-65-5	ÂL ISMAËL (Abdallah), L'abrégé de la profession de foi des pieux prédécesseurs, traduction ALMAGHREBI (Mohamed), édition 2003, format 110x180 mm, 174 pages, broché.	05,50
2-910941-62-0	ÂL ISMAËL (Abdallah), L'abrégé de la profession de foi des pieux prédécesseurs, traduction ALMAGHREBI (Mohamed), édition 2003, format 110x180 mm, 174 pages, broché.	03,00
2-910941-62-0	IBN BÂZ ('Abd al-'Azîz), Leçons importantes pour l'ensemble de la communauté, traduction ALMAGHREBI (Mohamed), édition 2003, texte français-arabe, format 110x180 mm, 174 pages, broché.	02,50
Collection: Point		
2-910941-00-0	ASHOUR (Mustafa), Les djinns dans le Coran et la Sunna, traduction : collectif, édition 2002, format 110x180 mm, 144 pages, broché.	05,50
2-910941-02-7	IBN AL-QUAYYIM , Le voyage de l'âme après la mort, traduction Layla MABROUK, édition 2002, format 110x180 mm, 81 pages, broché.	03,00
2-910941-39-6	HAJJAJ ('Abd-Allâh), Le voyage de l'ascension nocturne du Prophète [L'Isrâ et le Mi'râj, extrait de « al-Fath al-bârî »], traduction : collectif, édition 1998, format 110x180 mm, 114 pages, broché.	04,50
2-910941-03-5	AL-SHA'RAWI (Mohammad), Le destin et la prédestination, traduction : collectif, édition 2002, format 110x180 mm, 95 pages, broché.	05,00
2-910941-04-3	AL-SHA'RAWI (Mohammad), Comment Allâh pourvoit aux besoins de l'être humain, traduction : collectif, édition 2002, 102 pages, broché.	05,00
2-910941-05-1	AL-SHA'RAWI (Mohammad), La magie et la jalousie à la lumière du Coran et de la Sunna, traduction : collectif, édition 1998, format 110x180 mm, format 110x180 mm, 131 pages, broché.	05,50
2-910941-27-2	AL-SHA'RAWI (Mohammad), Le monde invisible (al-â'ayb), traduction BELAMINE (Badr), édition 1999, format 110x180 mm, 104 pages, broché.	04,50
2-910941-52-3	AL-SHA'RAWI (Mohammad), Le licite et l'illicite, traduction : collectif, édition 2002, format 110x176 mm, 171 pages.	07,00
2-910941-53-1	AL-SHA'RAWI (Mohammad), Le bien et le mal, traduction BELAMINE (Badr), édition 2002, format 110x176 mm, 112. pages.	04,50
2-910941-45-X	AL-SHA'RAWI (Mohammad), La fin du Monde, traduction BELAMINE (Badr), édition 2002, format 110x176 mm, 121 pages.	05,00

2-910941-55-8	AL-SHA'RAWI (Mohammad), Les plus beaux Noms de Dieu 1, traduction BELAMINE (Badr), édition 2002, format 110x176 mm, 112 pages.	03,00
2-910941-56-6	AL-SHA'RAWI (Mohammad), Les plus beaux Noms de Dieu 2, traduction BELAMINE (Badr), édition 2002, format 110x176 mm, 142 pages.	04,00

Collection: Islam pratique

2-910941-xxxx	AL-QAHTĀNĪ (Sa'īd), IBN 'UTAYMĪN (Muḥammad), Le Qur'ān, nous protège ! Par son verset du Trône suivi de prières qur'āniques et sunnatiques, traduction BELAMINE (Badr), transcription et révision HADLA (Amer), texte français-phonétique-arabe, impression 2 couleurs, format 85x135 mm, x pages, broché, parution 2003.	00,50
2-910941-06-X	BELAMINE (Badr), Les cinq piliers de l'Islam, 1re édition 1986, 2e édition 1999, 3e édition 2002, texte français-arabe-phonétique, impression 2 couleurs, format 127x193 mm, 146 pages, broché.	04,50
2-910941-09-4	Comment faire la Prière, garçons avec photos, édition 1997, texte français-arabe-phonétique, impression 2 couleurs, format 110x180 mm, 56 pages, broché.	01,50
2-910941-10-8	Comment faire la Prière, filles avec photos, édition 1997, texte français-arabe-phonétique, impression 2 couleurs, format 110x180 mm, 56 pages, broché.	01,50
2-910941-24-8	BOUREĪMA (Abdou Daoud), Préceptes du jeûne du Ramadan, édition 1998, format 112x180 mm, 157 pages, broché.	02,75
977-261-506-1	Faisons nos ablutions et notre Prière, dessin MOHYI SHAMS AL-SALLAB (Rafat), maquette EBDEL GHAFFAR (Gamal), co-édition avec Safir (le Caire) 2000, texte français-arabe-phonétique, impression quadri, format 70x200 mm, 13 pages, brochure.	04,40
2-910941-24-8	BOUREĪMA (Abdou Daoud), Le guide détaillé de l'Oumra & du Hadj, édition 1999, texte français-arabe-phonétique, format 110x180 mm, 163 pages, broché.	03,35
2-910941-57-4	AN-NAWAWI , Les quarante Hadīths, traduction commentaire et leçon ABIDI (Ahmed), édition 2002, texte français-arabe, format 110x180 mm, 192 pages.	03,50

Collection: Le monde de nos petites

2-910941-47-7	HARUN YAHYA , Les fourmis, traduction: collectif, édition 2001, impression quadri, format 150x210 mm, 40 pages, broché.	07,00
2-910941-48-5	HARUN YAHYA , Les abeilles, traduction: collectif, édition 2001, impression quadri, format 150x210 mm, 40 pages, broché.	07,00
2-910941-50-7	HARUN YAHYA , Les monde des animaux, traduction: collectif, édition 2002, impression quadri, format 195x230 mm, 136 pages, broché.	12,00

Collection: Sciences coraniques

2-910941-58-2	HARUN YAHYA , Le mensonge de l'évolution, traduction: collectif, édition 2002, impression quadri, format 160x234 mm, 301 pages, broché.	23,00
2-910941-46-9	HARUN YAHYA , Les nations disparues, traduction: collectif, édition 2001, impression quadri, format 160x235 mm, 161 pages, broché.	15,00
2-910941-51-5	HARUN YAHYA , Pour des gens doués d'intelligence, traduction: collectif, édition 2002, impression quadri, format 197x270 mm, 302 pages, broché.	28,00

Collection: La voie du petit musulman

977-261-5707	La voie du petit musulman 1, dessins ABDOU (Yahya) et AL-FARMAWI (Mamdouh), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (le Caire) 1997, impression quadri, format 177x243 mm, 48 pages, broché, reliure cartonnée.	06,00
977-261-565-7	La voie du petit musulman 2, dessins AL-FARMAWI (Mamdouh), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (le Caire) 1998, impression quadri, format 177x243 mm, 48 pages, broché, reliure cartonnée.	06,00
977-261-608-4	La voie du petit musulman 3, dessins ABDOU (Yahya) et AL-FARMAWI (Mamdouh), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (le Caire) 1998, impression quadri, format 177x243 mm, 48 pages, broché, reliure cartonnée.	06,70
2-910941-26-4	La voie du petit musulman 4, dessins SULTAN (M.), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (le Caire) 2002, impression quadri, format 177x243 mm, 64 pages, broché, reliure cartonnée.	06,70

2-910941-59-0	La voie du petit musulman 5, dessins ABDOU (Yahya), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (le Caire) 2002, impression quadri, format 177x243 mm, 64 pages, broché, reliure cartonnée.	07,00
2-910941-45-0	La voie du petit musulman 6, dessins ABDOU (Yahya), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (le Caire) 2003, impression quadri, format 177x243 mm, 71 pages, broché, reliure cartonnée.	07,00

Collection: Un enfant musulman

2-910941-29-9	Un enfant musulman avec paroles du Prophète (e) (ahâdithir-rasoul), tome 1, traduction SANGARE (Mohamed S.), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte français-arabe, impression quadri, format 87x128 mm, 60 pages, broché, reliure cartonnée.	02,20
2-910941-30-2	Un enfant musulman avec paroles du Prophète (e) (ahâdithir-rasoul), tome 2, co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte français-arabe, texte bilingue, impression quadri, cartonné, format 87x128 mm, 60 pages, broché, reliure cartonnée.	02,20
2-910941-28-0	52 RABBANA , supplications tirées du Saint Coran, co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte français-arabe, impression quadri, format 87x128 mm, 48 pages, broché, reliure cartonnée.	02,20
2-910941-32-9	Invocations pour les enfants musulmans, traduction SANGARE (Mohamed S.), édition 1999, texte français-arabe-phonétique, impression quadri, format 87x128 mm, 60 pages, broché, reliure cartonnée.	02,20

Collection: Les biens aimés d'Allah

2-910941-33-7	L'arbre du bonheur, texte RAMADAN (Hadia), illustration ABDOU (Yehia), traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	01,83
2-910941-34-5	Kim le chat, texte RAMADAN (Hadia), illustration ABDOU (Yehia), traduction collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	02,20
2-910941-35-3	Zog découvre un secret, texte RAMADAN (Hadia), illustration ABDOU (Yehia), traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	01,83
2-910941-36-1	La valeur du travail, texte ABDEL RASHID (Atef), illustration ABDOU (Yehia) 2000, traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire), impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	02,20
2-910941-37-X	L'homme et le lion, texte WASFI (Ehab), illustration AL-FARMAWI (Mamdouh), traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	01,83
2-910941-38-8	Zizou, l'oisillon aime la vérité, texte MAHFOUZ (Naglaa), illustration ABDOU (Yehia), traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	01,83

Apprendre par les jeux

L'Islam « l'Orientateur I », Badr Belamine,	08,23
L'Islam « l'Orientateur II », Badr Belamine,	07,62

Le Saint Coran

Saint Qour'ân. Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 2000, texte arabe-français, format 170x240 mm, 871 pages, broché, reliure cartonnée.	18,50
Saint Qour'ân. Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte arabe-français, format 145x215 mm, 871 pages, broché, reliure cartonnée.	15,00
Saint Qour'ân Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte arabe-français, 120x170 mm, 1205 pages, broché, reliure cartonnée.	épuisé
Saint Qour'ân. Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte arabe-français, format 85x120 mm, 1205 pages, broché.	08,00
Saint Qour'ân. Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte arabe-français, format pochette à glissière 85x120 mm, 1205 pages, broché.	

Le Saint Qur'an: Section 'Ammā selon Warš. Réalisation et transcription HADLA (Amer), texte, phonétique-arabe-français, impression 2 couleurs, format 85x135 mm, x pages, broché, parution 2003.

Le Saint Qur'an: Section Tabāraka. Réalisation et transcription HADLA (Amer), texte, phonétique-arabe-français, impression 2 couleurs, format 85x135 mm, x pages, broché, parution 2003.

Le Saint Qur'an, Chapitres: La Caverne et Yā-sīn. Réalisation et transcription HADLA (Amer), texte phonétique-arabe-français, impression 2 couleurs, format 85x135 mm, x pages, broché, parution 2003.

Collection: La vie du Prophète bien-aimé

- 2-910941-60-4 **1 La vie du Prophète bien-aimé Mohammed (e) et la naissance de l'Islam (assira anna-baouiya)**, traduction ALMAGHREBI (Mohamed): – 'Abd al Muttalib et l'eau de Zem-Zem; – La naissance du Prophète (e); – La tutelle de Mohammed (e); – Le digne de confiance. Édition 2003, impression 2 couleurs, format 210x297 mm, 48 pages, broché. 04,00
- 2-910941-60-4 **2 La vie du Prophète bien-aimé Mohammed (e) et la naissance de l'Islam (assira anna-baouiya)**, traduction ALMAGHREBI (Mohamed): – La révélation; – La prédication; – L'écho de la prédication; – Persécutions. Édition 2003, impression 2 couleurs, format 210x297 mm, 48 pages, broché. 04,00
- 2-910941-60-4 **3 La vie du Prophète bien-aimé Mohammed (e) et la naissance de l'Islam (assira anna-baouiya)**, traduction ALMAGHREBI (Mohamed): – L'émigration en Abyssinie; – Le blocus et l'année de la tristesse; – La visite de Taef; – L'Hégire. Édition 2003, impression 2 couleurs, format 210x297 mm, 48 pages, broché. 04,00
- 2-910941-60-4 **4 La vie du Prophète bien-aimé Mohammed (e) et la naissance de l'Islam (assira anna-baouiya)**, traduction ALMAGHREBI (Mohamed): – La nouvelle société médinoise; – Les batailles du Prophète; – La prise de la Mecque. Édition 2003, impression 2 couleurs, format 210x297 mm, 48 pages, broché. 04,00

Ouvrages en langue arabe

- 2-910941-49-3 **AL-JĀRIM** ('Alī) et **AMĪN** (Muṣṭafā), **an-Naḥ_ al-wā_ ih (La Grammaire claire)**, édition 2002 M-1423 H, format 170x240 mm, 516 pages, broché, reliure cartonnée. 10,00
- 2-910941-22-1 **AL-'AWD** (Šālih 'Alī), **Comment réciter le Coran**, édition 1998, impression 2 couleurs, format 114x183 mm, 72 pages, broché. 01,83
- 2-910941-xx-x **'ABD AL-JAWĀD** (Aḥmad), **ad-Du'ā' al-mustajāb (Invocation exaucée)**, édition 1998, impression 2 couleurs, format 114x183 mm, 186 pages, broché. 01,80

Vidéocassettes

- 3554931100072 **Le Pèlerinage béni: la Maison peuplée.** V. française, production HIGH FILM (Égypte), scénario et réalisation Ibrahim AZZEDDINE, traduction Badr BELAMINE, sous contrôle d'AL-AZHAR, durée 74 mn, édition 2000. 12,00
- 3554931100041 **Le Pèlerinage béni: la Maison peuplée (al-Bayt al-ma'm_r).** V. arabe, production HIGH FILM (Égypte), scénario et réalisation Ibrahim AZZEDDINE, sous contrôle d'AL-AZHAR, durée 74 mn, édition 2000. 12,00
- 3554931100010 **L'arabe en vidéo 1.** Réalisation par le professeur AYADI (A.), dessins Studio Dari, durée 57 mn, édition 2002. 12,00
- 3554931100027 **L'arabe en vidéo 2.** Réalisation par le professeur AYADI (A.), dessins Studio Dari, durée 57 mn, édition 2003. 12,00
- 3554931100072 **La Prière de tarawih (nuit de la destinée).** Par les savants Soudis et Cherim, durée 98 mn, édition 2001. 12,00
- 3554931100058 **La Prière, pilier de l'Islam.** V. française, production HIGH FILM (Égypte) et MONDIALIRE (France), scénario et réalisation Ibrahim AZZEDDINE, traduction Badr BELAMINE, sous contrôle d'AL-AZHAR, durée 72 mn, édition 1997. 12,00
- 3554931100065 **La Prière, pilier de l'Islam.** V. arabe, production HIGH FILM (Égypte) et MONDIALIRE (France), scénario et réalisation Ibrahim AZZEDDINE, traduction Badr BELAMINE, sous contrôle d'AL-AZHAR, durée 72 mn, édition 1997. 12,00
- XXXXXXXXXXXX **Al-jarrah: ḥikāyyatun mina š-šarq,** film de dessins animés pour enfants, produit par Star Animation (Damas), v. arabe, édition 2000. 12,00
- XXXXXXXXXXXX **La jarre: un conte d'Orient,** film de dessins animés pour enfants, produit par Star Animation (Damas), v. française, édition 2000. 12,00

